

ABONNEMENTS

PAR ANNEE

Edition quotidienne . . . \$3.00
Edition hebdomadaire . . . \$1.00BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA ONT.161, Rideau 1448, Caster Postal 554
Télégraphes: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

PLUS DE 9,000 ABONNES REGULIERS

Le "Droit" est sans contredit le meilleur médium d'annonce par la population de langue française entre Winnipeg et Montréal environ 500,000.

OVER 9,000 SUBSCRIBERS BONA FIDE

Le "Droit" is, undoubtedly, the best advertising medium amongst the French populations living between Winnipeg and Montréal about 500,000

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

UN SOU LE NUMERO

UN PRECURSEUR

Le 21 du mois d'avril ramenait un anniversaire qui ne saurait laisser indifférents les membres actifs de la Presse catholique du Canada français. Il y avait, samedi dernier, dix ans que mourait Jules-Paul Tardivel, fondateur et premier directeur de la Vérité, de Québec.

Pendant un quart de siècle, du 14 juillet 1881 au 21 avril 1905, M. J.-P. Tardivel demeura vaillamment au poste d'honneur qu'il s'était choisi, sur la brèche, constamment à l'assaut des erreurs de toute provenance, dangereuses pour la foi catholique ou la nationalité canadienne, et à la défense de nos meilleures traditions religieuses et nationales. Ce noble athlète, champion sans peur et sans reproche, et que son caractère fièrement trempé, ses fortes convictions aussi bien que son érudition profonde tenaient en dehors et au-dessus de toutes vaines considérations d'intérêt temporel, tous s'accordant à le reconnaître et à le proclamer; il a été le véritable précurseur et l'initiateur de notre presse indépendante, de défense catholique et nationale, au Canada français.

Sans doute, dès avant la naissance de la Vérité, de loables entreprises de presse catholique avaient été tentées, au Canada français, et il convient de ne point passer sous silence, de ce chef, les mérites de ceux qui créèrent, au milieu de difficultés considérables, d'excellents organes de l'opinion publique saine et ayant tout catholique: l'Ordre, le Nouveau-Monde, le Journal des Trois-Rivières, le Courrier du Canada, la Gazette des Campagnes, le Franc Parleur. Mais, avec la Vérité, son regretté fondateur nous donna, croyons-nous bien, la première feuille canadienne-française entièrement indépendante de toute considération de politique humaine, et exclusivement vouée à la défense religieuse et à la propagande nationale.

A ce seul titre, et l'on en pourrait énumérer maints autres, de première valeur, à son crédit, dans une revue un peu complète de sa longue et fructueuse carrière, où se détache en relief plus d'un trait exemplaire — pour quoi il faut espérer que cette étude-monographie sera faite, quelque jour — à ce seul titre, le fondateur de la Vérité est digne que la presse catholique actuelle du Canada français, issue de son initiative et de ses labeurs, revienne parfois, en esprit du moins, au tombeau du "Maître," afin d'y méditer à la fois et d'y prier.

Il convient, que, mêlés à la foule pieuse de ses parents et de ses amis, chez qui ne saurait périr le souvenir d'une vie si noble et si féconde, ses successeurs dans la presse catholique-française, ses disciples pour un bon nombre, apportent à Jules-Paul Tardivel l'hommage de leur sincère admiration et de leur durable reconnaissance. Et cela, en attendant que des circonstances plus favorables leur permettent de dresser, quelque part, un modeste monument qui fasse publiquement foi de cet hommage, aux yeux des générations qui n'auront pas connu autrement que de tradition la belle figure du chrétien généreux par qui le Canada français fut doté de sa presse catholique avant tout.

Les quelques lignes, très humbles, qu'on vient de lire n'ont pas d'autre prétention que de fournir un premier écho officieux à ce mouvement de justice en marche.

Amédée Denault,
Secrétaire-Ligue Presse Catholique
de langue française

Québec, le 28 avril 1915.

PÉNIBLES CONSTATATIONS

Depuis le début de ce qui sera connu désormais sous le nom de "la grande guerre", nous avons fait plusieurs constatations:

Des gens qui vivaient dans le monde fictif de la spéculation, ont constaté que les capitaux ne sont pas toujours à l'état de nuages, et qu'il arrive un temps où la nécessité de réaliser conduit les imprudents à de tristes culbutes.

D'autres pour qui l'alcool était resté un dieu plein d'agrément, un compagnon de chaque jour, un aide obligé dans les affaires, ont été tout à coup forcés de convenir qu'il est une occasion de ruines et de faiblesse, et un compagnon dont il faut absolument se séparer dans les circonstances comme celles que nous traversons.

Ceux-ci qui ne vivaient que pour le plaisir, et n'avaient d'autres soucis que de se donner toutes les aises, ont constaté le vide d'une pareille existence, et rougi de leur mollesse passée en face des sacrifices de toutes sortes, généreusement consentis par le plus grand nombre.

Ceux-là, éclairés soudain par les événements, s'attachent à chasser de leur cœur jusqu'au souvenir de l'égoïsme qui les dominait jadis, et à cultiver les sentiments généreux pour ne point ressembler aux barbares savants que cet égoïsme a conduits à tant de révoltantes injustices.

La grande guerre est une rude épreuve d'où les peuples sortiront sans aucun doute purifiés, et débarrassés des mesquines préoccupations qui les avaient rendus malheureux et coupables.

Ce mouvement vers le mieux se manifeste avec une évidence de plus en plus grande ailleurs. Mais, il nous faut le constater avec douleur, aucun indice ne semble le faire pressager ici. Car nous assistons à ce spectacle étrange de gens qui maudissent chez les autres l'abus de la force, et qui con-

A MEDITER

Oui, les catholiques de toute nation qui, en dépensant beaucoup d'argent et plus encore de zèle, ont créé des écoles pour l'éducation de leurs enfants, sont dignes d'être proposés à l'admiration de tous. Il convient que ce bel exemple soit imité partout où les circonstances l'exigent. Quand il s'agit de la bonne éducation de la jeunesse, on n'a jamais de droit de fixer de limites à la peine et au labeur qui en résultent, si grands qu'ils puissent être.

S. S. Léon XIII, Pape.

(Enc. Sapientiae christianae.)

Des timbres français

Evidemment il y a de la mauvaise volonté quelque part au sujet des timbres de guerre. Ce serait la chose la plus simple du monde d'en donner en français, si l'on ne veut en émettre des bilingues, ce qui serait le seul qui serait absolument correct. La faute est-elle à un ministre quelconque? Est-elle au ministère en commun? Est-elle due au manque d'énergie des représentants de notre race dans le ministère, ou au fanatisme aveugle des francophobes?

Dans tous les cas c'est un désir de justice pour les quelques millions de Canadiens français qui sont obligés d'employer ces timbres.

On demande un nom

Les dépêches nous apportent la nouvelle que des délégués irlandais sont arrivés à Paris pour porter un message au président Poincaré et au Cardinal Amette, exprimant l'adhésion absolue de la race irlandaise à la cause des Alliés tant qu'un régime de justice basé sur les droits sacrés des peuples n'aura pas été établi dans le monde. Au cardinal Amette, ils vont dire l'estime des catholiques irlandais à l'égard des catholiques français.

Il y a longtemps que nous le disons que tous les Irlandais catholiques nous livrant une lutte fratricide, ne sont pas de vrais Irlandais. Les vrais Irlandais ont toujours été et sont encore les meilleurs amis des Français, qu'ils voient. Ils ont toujours été et sont encore, comme nous en avons la preuve par ces dépêches, les vrais apôtres de la justice, basés sur les droits sacrés des peuples. Les Irlandais qui n'ont pas dégénéré — nous en avons de magnifiques exemples même au Canada — admettent encore l'existence de la loi naturelle. Ils savent encore que chaque peuple a un héritage sacré qu'il a le devoir de transmettre à ses descendants.

Ils savent encore que la religion et la langue sont ce qui est le plus cher au cœur d'une nation qui se respecte, et ils ne veulent en aucune manière que la loi du plus fort soit la meilleure. Enfin, les vrais Irlandais ne peuvent comprendre que l'injustice règne en maître dans le monde et ils sont aujourd'hui comme nous toujours décidés à la combattre.

Que faut-il conclure alors de ceux qui voudraient par tous les moyens possibles nous faire renier notre religion et notre langue avec des prétextes tous plus absurdes les uns que les autres? Pour moi, la conclusion se tire d'elle-même. Il faudrait trouver un autre nom pour les désigner, car les traités d'Irlandais sont leur faire bien trop d'honneur, sans compter que c'est bel et bien une insulte à la race elle-même qui tient à marcher le front haut dans le chemin de la justice en respectant les droits des nations.

Il faudra tôt ou tard que l'Académie se prononce et nous donne un terme juste pour les désigner. Elle devra nous donner un mot qui fasse sentir qu'ils sont sortis de la race irlandaise, mais qu'ils ne sont pas des Irlandais. Il ne faudrait pas pour tout l'or au monde les classer avec les Anglais, ce serait encore une injustice; et d'ailleurs, la race anglaise n'en voudrait pas. Il y aurait peut-être un moyen, ce serait de les placer avec les Allemands et d'ajouter le mot boche. Il reste à savoir si ces Boches, qui n'ont jamais renié leur passé et qui sont aussi barbares qu'au temps d'Attila, voudront les recevoir dans leur giron. Ceux qui sont très forts en racines grecques ou latines pourraient peut-être y arriver, mais ils rencontreront encore la désobéissance. Ces deux langues sont toutes deux nobles, et la racine qui conviendrait

NOUVELLE ÉCOLE BILINGUE

Les Canadiens français de Moose-Creek, comté de Glengarry, organisent une école séparée catholique. Les Irlandais préfèrent rester à l'école Publique, malgré les sollicitations de M. le Curé.

Moose-Creek, Ir.—Les Canadiens français d'ici, comme toujours fidèles aux enseignements de l'Eglise et comprenant les dangers d'une éducation neutre, ont organisé une école catholique séparée, avec le concours de M. le curé McCrea. Malgré les sollicitations pressantes de ce dernier pas un Irlandais catholique n'a voulu se joindre au mouvement; ils ont préféré rester à l'école publique plutôt que d'exposer leurs enfants au contact des enfants canadiens français, c'est peut-être le seul moyen d'éviter les malentendus et les tracasseries des écoles d'Ottawa.

Les Canadiens français reconnaissent que cette nouvelle école coûtera plus cher, mais ce sont des gens qui ne reculent pas devant les sacrifices quand il s'agit de l'avenir de leurs enfants.

Cette nouvelle école sera une école bilingue, car le gouvernement pourra difficilement s'en exempter, vu que tous les contribuables sont de langue française.

Il reste cependant encore un Canadien français qui a préféré rester à l'école publique, on espère le ramener avec les autres avant longtemps. Quoique les contribuables de la nouvelle école soient peu nombreux, ils se proposent de mener les choses rondement et de pouvoir rivaliser avant longtemps avec l'école publique. Ce sera un avantage de plus pour attirer de nouveaux Canadiens français dans la paroisse.

LETTERE D'UN PRÊTRE SOLDAT

Le R. F. Sylvestre, O.M.I., du Juniorat de cette ville vient de recevoir cette missive intéressante de son frère.

Cette lettre d'un prêtre portant le fusil et défendant la France dans les tranchées, en même temps prêchant la parole du Christ, fait connaître le prêtre français tel qu'il est à ceux qui l'avaient oublié mérité une place d'honneur. Nous la citons sans autre commentaire.

En Lorraine, 23 mars.

Mon cher frère,

J'ai reçu ta bonne lettre du 20 février ces jours-ci. Elle m'a fait plaisir. Par ces temps de guerre on est si content de recevoir des nouvelles de ceux qui nous sont chers!

Tu me demandes si je porte le fusil ou bien si je suis brancardier. Sans doute que ma profession de prêtre demanderait à ce que je sois ou infirmier ou brancardier, mais la volonté du Bon Dieu a permis que je ne sois ni l'un ni l'autre; je porte donc le sac et le fusil, je prends la faction, je vais aux tranchées, absolument comme les autres soldats. Tu le demanderas comment j'ai appris, oh! ça été vite fait. La première fois que j'ai été au tir j'ai mis trois balles à 700 mètres... En fait simple soldat je fais beaucoup plus de bien aux camarades. Tu sais, on ne croyait presque plus au curé en France; on apprend maintenant à le connaître, à l'aimer et à aimer Notre Seigneur.

Ce que tu as vu sur le journal est vrai; c'est bien moi qui ai dirigé les chants le jour de Noël, mais ce n'était pas à Epinal, les Prussiens ne sont pas arrivés jusqu'à cette ville c'était à Erbeville, à 15 kilom. de Nancy, tout à fait sur la frontière puis après il y a la grande forêt de Besange, qui appartient en partie à la France et à l'Allemagne.

Cette cérémonie a été très touchante. Jeudi passé, j'ai bien eu que l'heure de la mort avant sonné pour moi. Figure-toi que les Allemands nous ont attaqué cinq

se peut-être rare. Le seul moyen de trouver cette racine serait peut-être de puiser dans la langue que parlait Cain. La réponse est aux philologues.

Pierre du Pont.

fois pendant la nuit. Je n'en pouvais plus de sommeil, car il y avait déjà 2 nuits que je ne dormais pas. Cependant nous les avons repoussés et je n'ai eu aucun mal.

Adieu, mon cher frère, priez tous pour moi; j'ai tant besoin. Ton frère qui t'aime,

Frs. Maurice Sylvestre,

230e d'Inf. 21e Cie.

Secteur postal No. 121.

LE R. P. ALBERT CAPUCIN

Extrait du Bulletin des Armées.

L'abbé Gaillot, aumônier d'une brigade d'infanterie: A fait preuve de sentiments les plus élevés et du plus parfait mépris de la mort en portant le secours de son ministère aux mourants et aux blessés jusque dans les tranchées de première ligne, sous un bombardement des plus violents.

L'abbé Gaillot n'est autre que le R. P. Albert Capucin, qui fut longtemps curé de Limoilou, puis Gardien à Ottawa. Au commencement de l'occupation, il était Gardien à Ristigouche.

La Langue et la Foi au Texas

— Vos Mexicains du Texas de viennent Protestants en masse?

— Les Révérends comptent parfois comme Protestants au Texas, quelques groupes de Mexicains éloignés depuis longtemps des églises, et dont la foi semble morte. Ils reçoivent des Bibles anglaises ou même traduites en français mexicain et ils iront peut-être aux "shows" du ministre. Mais un marchand ambulant leur vendra bien plus d'images saintes que les Baptistes n'ont pu distribuer de bibles.

— On dit que les Baptistes les recrutent par milliers dans leurs écoles et leurs missions.

— J'avoue que les Baptistes et les Chrétiens (Campbellites) dépensent des sommes incroyables à leur bâtir des écoles pour les attirer à leurs "revivals". Mais vous n'ignorez pas qu'il suffit de laisser inscrire son nom pour être proclamé converti. Le lendemain du "revival", le prêtre passe et tous ces convertis payent des messes pour les âmes, "por las almas."

— A la longue, ces enfants instruits dans leurs écoles seront endoctrinés.

— S'ils y vont. Seulement s'ils sont aussi assidus qu'à Pécos, à Midland, et ailleurs, je crains pour leur conversion baptiste. A Pécos le maître américain et ses

REVUE DE LA GUERRE PENDANT LA SEMAINE

Les pertes de nos Canadiens dans la terrible affaire de Langemarck.— Dans les Dardanelles.— La situation de la Pologne.— Les rumeurs de paix sans cesse alimentées.

A Langemarck

Depuis que le Canada a l'honneur de prendre part aux guerres étrangères de la Grande Bretagne, jamais les contingents canadiens n'ont souffert un assaut comme celui qui a été leur partage cette semaine au nord d'Ypres.

Ce sont des événements comme celui-là qui enseignent à notre peuple ce qu'il en coûte de participer à la gloire de l'empire et d'endosser les responsabilités des campagnes impériales.

Nos soldats se sont conduits, en cette circonstance, avec une vaillance magnifique et les éloges de tous les chefs et de toutes les nations, de tous les journaux et de tous les critiques militaires ont été adressés unanimement à nos bataillons qui ont été décimés par un feu croisé des ennemis. C'est leur résistance énergique, héroïque qui a permis aux Français de revenir à la charge et de dégager cette partie fortement menacée des avant-postes anglais.

Les listes des morts et des blessés s'allongent tous les jours et sans compter les prisonniers, il est certain que les pertes des Canadiens sont très élevées, plus de 1000. Les officiers sont très nombreux et il est certain que les vides seront difficiles à combler.

Les journaux ont annoncé que l'on allait prendre des mesures pour identifier les tombes de nos soldats tombés au champ d'honneur, afin de pouvoir ramener les corps à la fin de la guerre. Cette idée est absolument naïve; car comment identifier les tombes de plusieurs milliers de soldats que l'on doit enterrer à la hâte, entre des batailles et souvent sous le feu même de l'ennemi. Comment les tombes garderont-elles leurs marques quand des batteries entières auront manœuvré pendant des journées entières sur la terre fraîchement remuée et que les obus des ennemis auront fouillé cet espace pendant des mois entiers?

En un mot, le Canada peut être fier de ses représentants sur la ligne de feu, ils maintiennent les traditions de bravoure et de ténacité qui ont toujours caractérisés les Canadiens; mais ceux qui poussent le Canada à participer à toutes les guerres de l'empire, ceux qui veulent absolument lier notre pays et lui faire admettre le principe qu'il est appelé à verser son sang sur tous les champs de bataille que la politique étrangère de la Grande Bretagne désignera, endossent une responsabilité terrible devant la postérité.

La guerre actuelle est juste et glorieuse; ceux qui s'enrolent pour aller combattre le despotisme tauton font une très belle action; mais de cette obligation de conve-

naître ont attendu deux semaines dans une jolie école de \$2000, l'arrivée des élèves. Vers trois heures, une couple de garçons venaient voir s'ils attendaient encore. Aujourd'hui l'école est transformée en salle de vues animées et forme de précozes criminelles.

— Mais il faut bien prendre quelque moyen de les instruire de la langue du pays; l'instruction par les yeux.

— Ceux qui délaissent le mexicain pour l'anglais tranchent vite sur les autres par leur dépravation et leur irrégularité. Fernando Alvarez, un transfuge anglicisateur révérait moitié en anglais et moitié en mexicain deux petites feuilles athées et impies. Ses enfants n'apprennent que l'anglais. A 22 ans, Alfonso, son aîné, tuait une femme publique pendant un tour de voiture. Elle était américaine; la population américaine saisit le Mexicain et allait le lyncher. Son père Fernando, professeur d'athéisme, n'eut rien de plus pressé que d'enfoncer la porte de l'église pour se traîner à genoux devant la statue de la Guadeloupe et implorer tout haut le salut de son fils. Il avait été élevé en mexicain. Mais le fils anglicisé voulut mourir en athée. Il refusa poliment le prêtre et invita ses amis au spectacle de sa pendaison.

Voyez-vous une différence?

naïve et de charité au strict devoir de justice il y a un grand pas.

Dans les Dardanelles

A trois points différents des troupes alliées ont été débarquées avec succès et cinq points ont été choisis entre Enos et Saros pour y faire descendre de nouvelles divisions.

Les troupes de débarquement sont entrées en action dès leur arrivée à terre et dans un engagement elles ont fait plus de 8,000 prisonniers turcs.

Un autre corps d'armée est descendu à Bulair, pendant que les Turcs de leur côté s'efforcent de masser des troupes fraîches pour faire face à l'invasion anglo-française.

D'autre part, les vaisseaux des alliés sont très actifs. Le bombardement de la ville de Smyrne est repris et les alliés sont entièrement maîtres de la péninsule de Gallipoli.

Les forts turcs qui sont sans cesse battus par les canons des croiseurs souffrent beaucoup et peu à peu ils croulent sous les coups, abattant en proportion le courage des musulmans.

Le siège des Dardanelles, car c'est un véritable siège qui se fait dans cette partie de l'Europe sera digne de compter au nombre des plus importants des temps modernes à cause de la facilité de défense des détroits qui faisait qu'on les considérait comme imprenables.

Il y a encore plusieurs personnes qui sont convaincus que jamais on ne parviendra à forcer ces étroits passages et que ce n'est que du temps perdu et des hommes sacrifiés à cette entreprise téméraire.

Depuis les dernières nouvelles surtout, on est de plus en plus d'avis que la prise des Dardanelles et du Bosphore n'est plus qu'une question de temps et d'efforts mesurés.

Parmi les sièges les plus célèbres des temps modernes il faut mentionner les suivants:

1779-81—Gibraltar; durée 3 ans 7 mois 12 jours. Les assiégés ont dû se retirer.

1856—Sébastopol; durée, 332 jours. Les assiégés ont capitulé.

1857—Delhi; durée 131 jours. Les assiégés ont levé le siège.

1857—Lucknow; durée, 149 jours. Les assiégés se sont retirés.

1862-63—Vicksburg; durée 186 jours. La ville a capitulé.

1864-65—Richmond; durée, 287 jours. La ville a été évacuée.

1870—Metz; durée 134 jours. La place a capitulé.

1870-71—Paris; durée, 135 jours. La place a capitulé.

1877—Plevna; durée, 144 jours. La place a capitulé.

1899-1900—Ladysmith; durée 120 jours. La ville s'est rendue.

1905—Port Arthur; durée, 241 jours. La place a capitulé.

1912-13—Andrinople; durée, 155 jours. La ville s'est rendue.

1914-15—Przemysl; durée, 155 jours. La ville s'est rendue.

Dans la Pologne

On s'est beaucoup apitoyé, et avec raison sur le triste sort de la Belgique, depuis le commencement de cette affreuse guerre. La conduite de ce vaillant petit peuple a provoqué l'admiration profonde de tous les peuples comme sa grande misère a attiré la pitié de tous; pourtant, il y a une autre nation qui n'est pas moins martyre, peut-être plus encore dont le nom n'est pas prononcé presque.

Nous voulons parler du sort de la Pologne. Est-ce parce que nous sommes habitués à voir souffrir cette malheureuse nation? Est-ce parce que depuis plusieurs siècles c'est un martyre continué que son existence que l'on ne semble pas s'apitoyer sur son sort plus que de coutume?

Les malheureux polonais sont à se demander aujourd'hui si les affreuses souffrances qu'ils endurent sont celles qui accompagnent la naissance ou si ce sont les dernières affres de l'agonie.

(Suite à la 7e page)

Timbres de guerre français

Est-ce par économie que le gouvernement fédéral refuse de mettre sur le marché des timbres de guerre en français?

Est-ce parce que les Canadiens français ont largement et généreusement fait leur part dans la guerre actuelle?

Est-ce qu'en rendant ainsi justice à trois millions d'habitants on craindrait de froisser les délicates susceptibilités des francophobes?

(Suite à la 7e page)

CARTES PROFESSIONNELLES
BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
 Avocats, Procureurs et Notaires
 Ontario et Québec.
 Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C.R.
 Avocat pour Ontario et Québec
 EDIFICE "BLACKBURN"
 45, rue Rideau, Angle des rues Rideau
 et Sussex, Ottawa, Ont.
 Téléphone Rideau: 2717.

J. B. T. CARON J. P. LABELLE
CARON & LABELLE
 Avocats et Notaires
 Edifice Plaza, 45 rue Rideau
 Téléphone Rideau 2104
 OTTAWA, Ont.

Bureau à Casselman, Ont., chez M.
 Joseph Racine, tous les lundis matins.

ALF. E. LUSSIER, B.A.
 Avocat et Notaire Public
 Edifice Matthews
 Commissaire pour l'Ontario et Québec
 91, rue Rideau, coin Mosgrove

Bernardin BOUTET, B.L.
 AVOCAT, NOTAIRE, Etc.
 45 RUE RIDEAU OTTAWA
 Téléphone Rideau: 1711.

SEGUN & SAUVE
 Successeurs de
VINCENT & SEGUN
 Avocats et Notaires.
 ARGENT A PRETER.
 Etude 38 RUE RIDEAU
 Téléphone Queen: 1186. 5 sp-1 an

ACHM, LANGLOIS & deGRANDPRE
 Avocats.
 163 RUE PRINCIPALE.
 (Vis-à-vis du Bureau de Poste)
 Tél. Queen: 5770 HULL, P. Q.
 Tous les samedis à Papineauville.

E. CHARRETTE, L. L. L.
 AVOCAT
MONT-LAURIER
 Comté Labelle, P. Q.

Dr. R. CHEVRIER
 168 Avenue DALY
 Spécialité: Chirurgie Abdominale.
 Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
 Téléphone Rideau: 796

Dr J. C. WOODS, B.A.
 Médecin et Chirurgien
 Licencié pour Québec et Ontario.
 Angle Sussex et Cathcart
 Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
 Téléphone Rideau 523.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
 MEDECIN ET CHIRURGIEN
 Spécialités: Accouchements et mala-
 dies des femmes.
 501 ST-PATRICE, Angle Pinar
 Téléphone Rideau: 159.
 Consultations: 9 à 10 a. m.; 2 à 4 et
 6 à 8 p. m.

Dr L. C. E. BEROARD
 MEDECIN ET CHIRURGIEN
 Consultations: 702 rue Somerset
 9 à 10 a. m. Ottawa
 2 à 4 et 7 à 8 p. m. Tél. Queen 2454

Dr A. D. TELMOSSE
 Médecin Vétérinaire
 Inspecteur Médical pour "The Ge-
 neral Animals Insurance Co. of Cana-
 da."
 Tels. R: 2368, 1632, OTTAWA, Ont.

Dr ERNEST BRUNET
 MEDECIN ET CHIRURGIEN
 Heures de bureau:
 3 à 5 p. m. 475 rue Clarence
 7 à 8 p. m. Téléphone R: 2318
 5-9-15

Dr F. ALBERT DUMAS
 Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
 Chirurgien associé de l'Hôpital de
 Hull.
 Spécialités: Chirurgie, Maladie des
 femmes, voies génito-urinaires.
 Consultations: 8 à 10 a. m.; 2 à 4
 p. m.; 7 à 9 p. m.
 110 RUE WELLINGTON, HULL, Qué.
 Tél. Q: 2935.

Dr Z. H. ETHIER
 Ancien chef de clinique à l'hôpital
 Français de Londres.
 21 SQUARE ST-LOUIS, MONTREAL
 Téléphone Est 2102.
 Consultation: 2 à 4 p. m., 7 à 8 p. m.

Dr GASTON MORIN
 Des Hôpitaux de Paris, Londres, Vien-
 ne et New-York.
 Spécialités: Yeux, oreilles, nez,
 gorge.
 Consultations: 1 à 5 p. m., tous les
 jours, 7 à 8 p. m. mardi, jeudi,
 samedi.
 Tél. Rideau 849.
 105 RUE RIDEAU, OTTAWA.
 25-10-15.

CARTES D'AFFAIRES
ALFRED COTE
 Marchand de Chapaux, Casquettes,
 et Pelletteries.
 180 rue Rideau Ottawa
 Téléphone Rideau: 7067

Construction et Répara-
 tion de Maison
 Restaurations de toutes
 sortes à bref délai.
 Tél. Queen 1212.

P. A. MEILLEUR
 Charretier de place.
 Voitures privées pour nocés,
 baptême et enterrements.
 21 et 23 rue Du Pont, Hull,
 Téléphone Q: 4838 15 août

J. H. BRUNET
 MARECHAL-FERREUR
 Rue Victoria, angle Maisonneuve
 HULL, Qué.
 Spécialité: Chevaux de carrosses et
 de courses. Une visite est sollicitée.
 Tél. Queen 1635 11 août

ALBERT GAUTHIER
 MARCHAND DE FER
 Ferblantier, Couvreur, Poseur de
 Corniches.
 Grande attention aux commandes
 de la campagne.
 215, Ave. CHAMPLAIN, HULL.
 Téléphone Queen: 8204. 3 ju

JOSEPH COTE
 AGENT D'ASSURANCE
 Feu, Vie, Accidents, Automobiles,
 Grandes Vitres, etc.
 118 rue CLARENCE, OTTAWA.

H. PERIARD & FRERE
 CONFISEUR
 987c Wellington, OTTAWA, Ont.
 Marchandises toujours fraîches
 Spécialité: Gâteaux de nocés. 15 at

J. GAREAU & CIE
 PEINTRES DECORATEURS
 Estimés donnés gratis. Bonne sa-
 tisfaction.
 287 rue D'ALHOUSIE, OTTAWA.
 Téléphone Rideau: 2092. 3 ju

P. H. VIAU
 PLOMBIER, FERBLANTIER ET COU-
 VREUR EN TOLE ET GRAVOIS
 Réparations faites sous court délai.
 55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
 Téléphone Queen: 8405. 2 spt.

**PLOMBERIE MODERNE ET SANI-
 TAIRE**
 Chauffage à eau chaude et vapeur.
ERNEST CLAUDE
 67, Avenue PARENT.
 Résidence 68 St-André, OTTAWA.
 Téléphone R: 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
 Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour
 faire réparer vos MEUBLES
 Angle des rues St-Patrick et St-Joseph
 Téléphone Rideau: 2443.

J. N. GAGNON
 Marchand de Meubles, Matelats,
 Conchettes en fer, Prélarts, Caros-
 ses de bébés, Poêles, etc.
 C'est là qu'on se procure les
 meilleures marchandises, à meil-
 leur marché.
 Rue Principale, AYLMEY, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
 548 Wellington. Tél. Queen 7735
 Matelas, lits de plumes et oreillers
 refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et
 rendus sains. Réparation et rembour-
 rement de meubles de tout genre.

N. Poirier & Fils
 Entrepreneurs en Construction
 193 rue Cathcart
 OTTAWA
 Plans, Devis, Estimés, Fournis
 Gratuitement.
 Tél. Rideau 2011

J. B. Dorion
 le photographe des
 ENFANTS
 118 rue Bank
 près de la rue Albert

**Hull & Ottawa Plumbing
 & Heating**
 L. GENDRON, Prop.
 Spécialité chauffage et plomberie.
 103 rue Du Pont, HULL
 Tél. Q. 8507.

La Cie GAUTHIER, Ltée
 Entrepreneurs de pompes funèbres
 et embaumeurs.
 Service d'ambulance et voitures
 privées.
 259 rue St-Patrice. Tél. R. 804

VOULEZ-VOUS
 Que tout ce que vous avez à faire trans-
 porter le soit sûrement, prompte-
 ment et à prix modérés?
 Adressez-vous à:
 "LAROSE TRANSFER"
 79, rue Nelson, Ottawa. Tél. R. 1482

J. C. CHATELAIN
 Professeur de musique
 LEÇONS DE PIANO ET THEORIE.
 Engagements pour concerts
 202 RUE NICOLAS,
 18 déc.

BOYER FRERES
 Entrepreneurs Contracteurs
 Détails et soumissions sur demande.
 Tél. Rideau 676 F 6
 24 Avenue Bradley Eastview Centre
 14-2-15

LE SPORT

BALLE AU CHAMP

HAMILTON VEUT "DUSTY" BULLOCK
 Bill Cristall, gérant de Hamilton,
 a envoyé un message à Shaughnessy
 lui demandant si Ottawa con-
 sentirait à vendre Bullock ou du
 moins à faire quelque échange, et
 quel en serait le prix de vente.

Shag n'a pas l'intention de se
 départir de ce joueur avant d'a-
 voir obtenu la signature d'un
 homme qui le remplacera; toute-
 fois il rendra une réponse à l'as-
 semblée de mardi prochain qui se-
 ra tenue à Toronto.

George Nill ne revient pas et le
 cas de Mitchell est loin d'être ré-
 glé. Or les positions de shortstop
 et 3ème but ont toujours été les
 plus difficiles à remplir ici et la
 direction des locaux ne veut pas
 se trouver à l'ancre cette saison.
 Bullock partira si on peut lui trou-
 ver un substitut; il a donné satis-
 faction l'été dernier, mais lui-
 même ne semblait pas satisfait
 d'Ottawa. Il veut aller à St-Tho-
 mas, ses premières amours. Stew-
 art le gérant de St-Thomas a déjà
 fait une proposition à Shag, mais
 le projet n'aboutit à rien. Dusty
 a déclaré qu'il ne jouerait pas ici
 cet été, mais on croit qu'il change-
 ra d'idée d'ici quelques jours.

On a suggéré qu'une équipe des
 Anciens Joueurs d'Ottawa rencon-
 tre l'équipe de 1915 dans la série
 durant la semaine de l'exposition.
 Cette série soulèverait beaucoup
 d'intérêt. Les Anciens auraient
 Art Schwind, E. Renfer, Red Rowe
 Von Hopper, Fred Herbert, Geo.
 Nill, "Ginner" Fried, Ed. Wager
 Art. Lage, Rogers, Kubat et Bul-
 lock.

On croit que Kubat ne nous re-
 viendra pas cette année. Il a dé-
 claré qu'il jouerait dans une ligue
 semi-professionnelle à Chicago.

DANS LA LIGUE FEDERALE
 Trois parties ont été remises
 dans la Ligue Fédérale, hier, à
 cause de la pluie, dans la seule
 jointe de l'après-midi, Kansas City
 à blanchi Baltimore.
 A Baltimore:
 Kansas City, 2; Baltimore, 0.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pe.
Newark	10	6	564
Brooklyn	9	6	500
Chicago	8	6	571
Pittsburgh	8	7	533
Kansas City	8	8	500
Buffalo	6	9	400
St-Louis	6	9	400
Baltimore	6	11	342

Parties aujourd'hui: Pittsburgh
 à Brooklyn; St-Louis à Newark;
 Chicago à Buffalo; Kansas City
 à Baltimore.

DANS L'AMERICAINE
 La pluie a empêché deux parties
 hier dans la Ligue Américaine.
 Chicago a défait Detroit dans
 une jointe sensationnelle et Wash-
 ington a défait Philadelphia.
 Les parties Cleveland-St-Louis
 et New-York-Boston ont été rem-
 ises à cause de la pluie.
 A Chicago:
 Chicago, 4; Detroit, 1.
 A Washington:
 Washington, 6; Philadelphia, 1.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pe.
Detroit	12	5	700
New-York	8	4	667
Chicago	11	7	610
Washington	8	6	571

PATENTES
ROSS THOMSON & CIE.
 VICTOR BELANGER
 SOLICITEUR DE BREVETS-GERANT
 OTTAWA, ONT. Chaires 766/771
 Réparations, Perforations
 et Circulaires Gratuite. Téléphone 4013

101 rue Sparks, Tél. Q. 3658.
 311 rue Dalhousie, Tél. R. 717

W. J. LANDREVILLE
 Entrepreneurs de pompes funèbres
 Ambulance Privée et Publique.

**Etablissement de Nettoyage et de
 Teinturerie de
 PARKER**

390 rue SPARKS (près Kent)
 Tél. Queen 708-709
 180, rue Rideau OTTAWA

**COMPAGNIE DE MACHINES
 C. L. PERKINS**
 184 rue Slater Tél. Queen 6116
 Spécialités: Réparation de machi-
 nes en général, presses à imprimerie,
 engins à gaz. 4 déc-15

A. D. DOSTALER
 Marchand-Tailleur
 986 rue Wellington, Ottawa.
 Téléphone Queen 1230.
 Pressage, repassage et nettoyage.
 Habits faits sur commande.
 Attention spéciale pour les ha-
 bits militaires.

Boston 6 7 462
 Cleveland 7 9 406
 Philadelphia 5 11 327
 St-Louis 4 12 276
 Parties aujourd'hui: Detroit à
 Chicago; St-Louis à Cleveland;
 Washington à Boston; Philadel-
 phie à New-York.

DANS LA NATIONALE
 Brooklyn a défait Philadelphia
 dans la Ligue Nationale hier. St-
 Louis a défait Cincinnati et Pitts-
 burgh a cédé devant Chicago.
 A Philadelphia:
 Brooklyn, 1; Philadelphia, 1.
 A St-Louis:
 St-Louis, 6; Cincinnati, 2.
 A Pittsburgh:
 Chicago, 4; Pittsburgh, 1.

POSITION DES CLUBS

	P.	P.	Pe.
Philadelphia	11	3	786
Cincinnati	9	6	600
Chicago	8	6	571
Boston	7	6	538
Pittsburgh	6	8	529
St-Louis	7	9	402
Brooklyn	6	9	400
New-York	3	9	250

Parties aujourd'hui: Chicago à
 Pittsburgh; Cincinnati à St-Louis;
 Boston à Brooklyn; New-York à
 Philadelphia.

DANS L'INTERNATIONALE
 La seule partie dans la Ligue
 Internationale, hier, a dû être re-
 mise à cause du terrain détrempé.
 Rochester devrait jouer à Jersey
 City.
 Les parties d'aujourd'hui sont:
 Buffalo à Providence; Rochester à
 Jersey City; Toronto à Richmond;
 Montréal à Newark.

LA LIGUE DE LA CITE
 Si la température le permet,
 deux parties seront jouées à Parc
 Lansdowne, cet après-midi, dans
 la Ligue de la Cité.
 A 230 heures, Seneca et East-
 view, les nouveaux clubs, en vien-
 dront aux prises.
 A 4 heures, l'équipe de l'Univer-
 sité rencontrera les St. Pats à Hu-
 bert Thibault.
 Billy Hull, Cliff Argue, Emile
 Turcotte et Leo Durocher seront
 les arbitres.

Waldok Zbyszko a défait Otto
 Tigan à l'Arena hier soir. Il a pris
 deux chutes consécutives. La pre-
 mière en 34 minutes et la deuxième
 en 5 minutes. Zbyszko s'est mon-
 tré de beaucoup supérieur au Rus-
 se qu'il a tenu à sa merci durant
 la rencontre.

LE JEU DE DAMES
 Le grand concours de Dames or-
 ganisé par le Cercle Social Patois-
 sial de Ste-Anne se terminera de-
 main dimanche, le 2 mai à 230 heu-
 res. Tous les membres sont priés
 d'être présents.

AVIS DE VENTE
 In Re Jérémie BRAZEAU, Masham,
 Insolvable.
 Vente à l'encan au bureau du sous-
 signé, 167 rue Principale, Hull, mer-
 credi, le 5 mai, 1915, à deux heures
 p. m.:
 Marchandises sèches . . . \$ 400.71
 Divers 1,611.94
 Fixtures et roulant . . . 73.00
 Dettes de livres 125.00
 \$2,210.65
 Le fonds de commerce peut être vi-
 sité sur les lieux, à Ste-Cécile de
 Masham, et l'inventaire à mon bu-
 reau.
 Pour plus amples informations s'a-
 dresser au bureau du sousigné,
 F.-ALBERT LABLACHE,
 Curateur.



MADAME DE VARENNES, qui interprétera le rôle—titre dans le
 "Désespoir d'une mère," à la Salle Ste-Anne, dimanche.

"UN CANADIEN ERRANT"
 par Ernest Bilodeau
 Préface de M. l'abbé Thellier
 de Poncheville.
 En vente à
 LA LIBRAIRIE LAFONTAINE
 Rue Rideau, Ottawa.

Rue Rideau, Ottawa.



M. HENRI DHENNERLY, qui s'est
 assujéti le rôle d'impressario
 pour les jeunes artistes dans le
 "Désespoir d'une mère" à la
 salle Ste-Anne, dimanche.

PARTIE DE EUCHRE
 Paroisse St-François d'Assise,
 organisée par les Forestiers Catho-
 liques, au profit de la nouvelle
 église, dans la salle paroissiale, rue
 Melrose, dimanche, 2 mai 1915.
 Billet, 25 cents. 29-1

—Dieu a fait les baisers des en-
 fants pour les larmes des mères.

Du bonnet
L'APÉRITIF ORIGINAL

LE MEILLEUR TONIQUE

La plus Grosse Bouteille

Agents Canadiens:
L. CHAPUT, FILS & CIE LTEE, MONTREAL

**Conservez la bonne humeur
 des Hommes**

Soyez certaines que papa ait une allumette silencieuse
 mais bonne quand il allume son cigare ou sa pipe après le
 repas.—Demandez les allumettes GOLDEN TIP ou SILENTS
 d'Eddy à votre épicer. Ces deux marques vous donneront
 satisfaction.—Nous en avons bien d'autres.

THE E. B. EDDY CO.
 Hull, Canada.

King George's Navy Plug

Vainqueur sur toute la ligne!
LE TABAC A CHIQUER KING GEORGES NAVY PLUG

Savourez cet arôme persistant!

Il est dû à une judicieuse combinaison de tabacs de choix, à nos
 procédés exclusifs de fabrication et à nos experts ouvriers
 Canadiens,

IL VOUS PLAIRA - ESSAYEZ-LE!
FABRIQUE AU CANADA
 En Vente Partout, - 10c la Palette
THE ROCK CITY TOBACCO COMPANY, LIMITED,
 MANUFACTURIERS
 QUEBEC - CANADA

**LE PACIFIQUE
 CANADIEN**
**SERVICE DU TRAIN D'ETE A
 LA GATINEAU PARTIELLE-
 MENT RETABLI**
 Commencant dimanche, le 2 mai,
 il laissera la gare de la rue Broad à
 9 a. m., tous les jours et 4.40 p. m.,
 tous les jours, le dimanche excepté
 pour Maniwaki et les gares intermé-
 diaires retournant de Maniwaki à
 10.44 a. m., et 5.45 p. m. tous les
 jours, le dimanche excepté, et à 9.40
 p. m., le dimanche seulement.
 Tous les jours, le dimanche excepté,
 il laissera la gare de la rue Broad à
 5.30 p. m. pour Kazabazua, (premier
 train, lundi le 2 mai), retournant à
 Ottawa à 8.30 a. m. (premier train,
 mardi le 4 mai).
 Le service du train d'été sera complé-
 tement rétabli dimanche le 30 mai.
 Billets d'Excursion pour les cher-
 cheurs de Home pour tous les endroits
 dans l'Ouest Canadien en vente, tous
 les mardis jusqu'au 25 octobre, 1915.
 Taux réduits pour les expositions
 de Californie.

PETITES ANNONCES

A VENDRE—Fermes de 50 à 400
 acres de \$500 à \$5,000. Ferme de
 100 acres, avec 2 maisons et dé-
 pendances, pouvoir d'eau et mou-
 lin à scie, pour \$3,000. Adressez
 Casier Postal 245, Buckingham,
 Qué. 20-21 juin

ON DEMANDE Les numéros sui-
 vants du journal "Le Droit",
 No. 25, en date du 25 avril 1913, No.
 65, en date du 13 juin 1913, No.
 69, en date du 18 juin 1913. S'a-
 dresser à "Le Droit". 181-j.n.o.

ON DEMANDE—Une servante
 pour ouvrage général. S'adres-
 ser à M. A. B. Castonguay, 331 1/2
 rue Dalhousie. 26-3

ON DEMANDE—Une servante
 d'une quinzaine d'années pour
 aider aux travaux d'une famille.
 Pas de lavage, ni cuisine à faire.
 S'adresser à A. D. Le "Droit",
 Ottawa. jno

ON DEMANDE—Une servante
 pour ouvrage général. S'adres-
 ser à 45 Ave Empress.

ON DEMANDE—Hommes sollici-
 teurs à domicile, parlant les
 deux langues. S'adresser à J. E.
 M. Le "Droit". 23-1

SITUATION DEMANDEE—Per-
 sonne ayant de l'expérience dé-
 sire position dans un bureau. Bon-
 nes références. S'adresser à M.
 A. P. Le Droit. 27-3

A LOUER—Appartements. S'a-
 dresser à 167 rue Drummond,
 Ottawa-Est. 19-jno.

A LOUER—Maisons, angle des
 rues Booth (Bridge) et Ottawa.
 Possession immédiate. S'adresser
 à Gil. Julien, 51 rue Sweetland.
 Téléphone Rideau 2113. 26-3

A LOUER—Maison d'été dans le
 village d'Anger, Qué., près de la
 gare du C. P. R. S'adresser à Ph.
 Lalonde, Anger, Qué. 28-3

A VENDRE—Vieux journaux
 en bon état; ce qu'il y a de
 mieux comme papier d'emballage,
 50 sous pour 100 livres. S'adres-
 ser au "Droit." jno

A VENDRE—Une maison neuve,
 bien finie, électricité. Bon mar-
 ché à prompt acheteur. En vente
 pour cause de départ. S'adresser
 au No. 1, rue Charlevoix. 27-5

A VENDRE—Machine à coudre,
 marque Domestic. Valeur de \$62
 pour \$15. S'adresser à 376 rue Ri-
 deau. 29-3

PERDU—Le 27 avril à la salle
 Lafèche, dans les tramways de
 la rue St-Patrice ou dans la rue
 St-Patrice, la somme de \$10. Priè-
 res de rapporter à 198 rue St-Pa-
 trice. Récompense promise 27-3

COURRIER DE HULL

LE NETTOYAGE

On nous dit qu'un échevin à la prochaine assemblée du conseil proposera de fixer deux ou trois jours dans le mois de mai pour le nettoyage général de la ville. La chose se pratique dans toutes les villes du Canada et donne d'excellents résultats. La ville d'Ottawa vient d'annoncer le sien. D'ailleurs, la chose s'est pratiquée l'année dernière et tout le monde s'en est bien trouvé. Il y a bien en l'an dernier quelques citoyens qui n'ont pas eu le courage de faire comme les autres et de passer un coup de balai bienfaisant dans leurs cours, mais en général, le nettoyage a été bien fait.

Il faut bien comprendre qu'un nettoyage assez hâtif des cours et des terrains autour des maisons est une excellente chose à plusieurs points de vue. D'abord, pour ce qui regarde la propreté et l'apparence générale d'une ville, un nettoyage est jamais de trop. Qu'on se rappelle qu'une ville qui a la réputation d'être sale en a une bien mauvaise. C'est au point de vue d'hygiène que le nettoyage est le plus important. On sait que les déchets accumulés durant l'hiver dans une cour ne sentent pas de l'eau de fleur lorsqu'arrivent les chauds rayons du soleil. On sait aussi que dans cette décomposition se développent une foule de microbes qui vous sont ensuite transmis sur la table par les vitamines mouches.

Il faut donc espérer que le conseil désignera comme l'an dernier deux ou trois jours pour le grand ménage.

LE TAG DAY

Les Dames patronesses de l'hôpital du Sacré-Cœur ont à déterminer les derniers détails de l'organisation du Tag Day, qui aura lieu le 15 de mai, même jour que celui d'Ottawa. On sait que le revenu de cette collecte publique retourne entièrement à l'hôpital du Sacré-Cœur, qui soit dit en passant en a grandement besoin.

Le bien que fait l'hôpital dans la ville et le district est immense et si nous accordons à cette institution tout l'encouragement qu'elle a droit d'attendre de nous, le bien qu'elle accomplira sera encore certainement plus grand. Les Religieuses ont établi l'an dernier une Maternité; ce qui n'est pas une chose banale du tout.

Qu'on y pense d'avance et que l'on donne libéralement en faveur de l'hôpital le jour du Tag Day.

CONCERT-BOUCANE

Un grand concert-boucane au profit du club de balle au champ "Hull Amateurs" aura lieu samedi le 1er mai à la salle Laféche. Plusieurs magnifiques cadeaux seront distribués. Rafraîchissements gratuits. La salle ne ferme qu'à deux heures. Prix du billet 25 cents. 29-30-1

—L'amour est comme une baguette; on n'en voit pas le bout.

LE MARCHÉ

Comparé à l'assistance qu'il y avait au marché samedi dernier, le marché ce matin était loin d'être considérable. Disons, cependant que la température inclemente doit en être tenue responsable.

Les prix se maintiennent toujours fermes. Oeufs 20 et 25c la douzaine, beurre, 33c, bœuf au cent, \$9.00 à \$10.50, lard frais au cent \$12 et \$13, sirop d'érable, \$1.10 à \$1.25 le gallon.

Veau, la livre 10 à 12c
Agneau, la livre 12 et 13c
Lard frais, au cent \$12 et \$13
Lard salé, la livre 16c
Dinde, la livre 20 à 22c
Oies, la pièce \$1.25 et \$1.40
Canards, la pièce 60 à 65c
Pigeons, la paire 50c
Poules, le couple 90c et \$1.25
Poulets, la livre 18c à 22c
Bœuf, au cent \$9.00 à \$10.50
Poulets abattus \$1.50 et \$2.00
Oeuf, la douzaine 20 à 25c
Beurre, la livre 30c et 33c
Crème, la pinte 30 et 40c
Miel, rayon d'une livre 25c
Miel coulé, la livre 12 et 15c
Pommes de terre, le sac 60c à 75c
Navets, le sac 50c
Choux, la douzaine 50c
Ail, la tresse 15c
Avoine, le minot 60 à 65c
Sarrasin 90c
Pois, le minot \$2.10 et \$2.25
Fèves, le minot \$2.75 et \$3.00
Foin, la tonne \$19 à \$23
Paille, la tonne \$5 à \$7
Peaux de bœuf brutes, la lb. 17c
Peaux de veau, la livre 18 et 19c
Peaux de moutons \$1.50, \$2.00
Laine lavée, la livre 27 à 29c
Peaux de renards \$2.50
Erable, la corde \$5.50
Plaine \$4.75
Lièvre, le couple 30c
Atocas la pinte 10c

Il n'est pas dit qu'on se damne dans le monde, mais la fuite du monde favorise le salut.

BOIS A VENDRE

Je désire annoncer au public que j'ai en vente quantité de bois de moulin vert ainsi que des blocs et bois sec coupé en longueur à bon marché. S'adresser à Cyrille Charron, 143 rue Leduc, Hull. Téléphone Queen 8048.

Bois de chauffage

Bon bois sec de 4 pieds. Bois scié de 2 pieds au voyage. Prix avantageux.

ROBILLARD & CIE

Tél. R. 692 190 rue King
Remplaçant Joseph Groulx.

Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.

Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention.
S'adresser à M. A. ROMAIN,
Tél. Queen 6272. 32 Sherwood

À LA SALLE
SAINT ANNE

"Le Désespoir d'une Mère" mis à l'interprétation par trois jeunes artistes de Montréal.

Une grande séance dramatique est annoncée comme devant avoir lieu dimanche à la populaire salle Ste-Anne, rue St-Patrice, sous les auspices du Cercle Social Incorporated, sous la présidence de M. le curé J. A. Myrand, au profit d'une oeuvre paroissiale.

"Le Désespoir d'une Mère" est un drame pathétique en deux actes. Les artistes qui l'interpréteront sont trois jeunes montréalaises âgées respectivement de 5, 8 et 13 ans, les sœurs Brazeau, aidées de Madame DeVarennes, artiste dramatique bien connue de Montréal, dans le rôle principal.

Des intermèdes spéciaux seront donnés par MM. Delmery Noheor de Montréal, M. Dupont et d'autres artistes bien connus d'Ottawa.

M. Henri Dhenery s'est assumé le rôle d'impressario pour les jeunes artistes et il n'y a pas de doute que ses protégées seront bien vues et mériteront les applaudissements que leur réservent les habitués de la scène dans la paroisse Ste-Anne.

Dimanche après-midi, il y aura séance spéciale pour les enfants. Le prix d'admission sera de dix centimes, les adultes qui se présenteront devront payer les prix ordinaires.

Lundi soir, il y aura représentation pour tout le public. Les billets sont en vente à 25 et 35c chaque soir d'ici à dimanche, au contrôle des billets, à la salle Ste-Anne ainsi que chez M. J. A. Hudon, épicière, 350 rue Clarence, Téléphone, Rideau 764.

A STE-FAMILLE

Condoléances

Nos paroissiens s'unissent tous dans une commune pensée pour offrir à M. Samuel Bouchard et à sa famille leurs sincères sympathies avec l'assurance de leurs prières pour l'âme de M. Edouard Bouchard, leur fils décédé si subitement ces jours derniers.

Nouveaux arrivés

Dans plusieurs de nos foyers, de nouveaux arrivés ont apporté la joie avec eux. Chez M. Geo. Bouchard, rue Maia, une petite fille est née le Samedi-Saint.

Mme Leblanc a vu aussi augmenter sa famille d'un nouveau membre. Bienvenue à tous ces petits anges qui viennent apporter la bénédiction dans nos foyers.

Visite

Mlle Pauline Ranger, de Montréal, est en visite chez sa tante Mme P. Philion depuis quelque temps.

—L'idée fondamentale à reproduire sous toutes les formes, est la nécessité de réorganiser la famille.

Le Play.

Des Foules Viendront de partout Prendre Avantage de la
Grande Vente chez Caron Frères

Les manufactures ouvrent leurs portes — avec le travail viendra l'argent. Et la saison des chaleurs si tôt commencée vous force à faire vos achats d'été. Venez chez CARON FRERES. Dans tous les départements vous trouverez satisfaction et ferez de "réelles" économies.

Notre étalage de chapeaux pour dames a toujours de puissantes attractions tant par le choix varié et les prix excessivement bas. Chapeaux grands ou petits, formes les plus nouvelles et les plus seyantes, couleurs les plus à la mode, gris, rose, bleu, noir, etc. Nulle part ailleurs, vous ne pouvez vous procurer d'aussi belles formes à des prix aussi bas.

Courants de fleurs délicates pour chapeaux de fillettes. Vendus à 15c

BRODERIES

Notre département de broderies maintient sa haute réputation.

Broderies larges, d'un dessin très joli, vendues à moitié prix. — \$1.50 pour 50c. — 50c pour 25c, etc.

SPECIAL

Indiennes de toutes couleurs, valeur régulière 10c pour 5c
Un lot de coupon de différentes étoffes, voile, drap, ratine, etc., très jolie marchandise pour robes valant 25c à 50c la vg. réduits à 10c et 12½c la vg
Ne manquez pas cette occasion!

OFFRE EXTRAORDINAIRE

Le coton est une marchandise toujours nécessaire, toujours utile. Les maîtresses de maison apprécieront notre offre extraordinaire. Un lot de coupons de coton jaune, 50 à 60 pees de largeur seront vendus à 5c et 6c pendant cette vente.

Essuie-mains en toile, 37 pes de longueur et 18 pes de largeur. Pour cette vente 10c

La Vente commencera Lundi

Ne manquez pas cette occasion de faire des économies!!! Venez sans plus tarder chez

CARON FRERES, 197 rue Principale, HULL

AVIS

Aux Pères Conscrits et aux citoyens d'Ottawa, salut!

Une ville est connue par les ruelles qu'on y rencontre.

Une ville est connue par le nombre de mouches qu'elle abrite.

Une ville est connue par la quantité de crachats qui recouvrent les trottoirs.

Une ville est connue par le nombre et la dimension des tas de fumier qui s'y trouvent.

Une ville est connue par la quantité de fosses d'aisance qui tombent en ruines et d'où s'échappent des odeurs infectes qu'elle recèle.

Une ville est connue par les déchets qu'elle n'enlève pas et ne détruit pas d'une manière hygiénique.

Une ville est connue par le nombre de ses fainéants et de ses écheurs.

TILBURY, Ont.

—Les Révérends Pères Langlois et L'Heureux étaient de passage ici, mardi dernier.

—Le Dr Trotter et Mme Trotter visitaient des parents à Tilbury dimanche dernier.

—Mlle Laurencia Leboeuf est allée visiter des parents à Windsor, samedi dernier.

—Mlle St-Martin est en vacance, elle visitera ses amis de Tecumseh et Windsor.

—Samedi dernier, ont eu lieu les funérailles de Albina Marchand.

PLISSE FRANÇAIS

Joli tissu léger très à la mode pour toilettes d'été; une variété de patrons et dessins fleuris ou rayés 12½c la vg

ETOFFES A ROBES

Notre département d'étoffes à robes est toujours insurpassable. Il en est pour tous les goûts et pour toutes les bourses. Venez et jugez vous-mêmes. Toutes les étoffes nouvelles seront trouvées chez CARON FRERES à des prix très bas. Citons par exemple: Soie popeline pour robes ou costumes, 36 pees de largeur, valeur régulière \$1.25, pour 89c

BLOUSES

Une collection de blouses, jolies, fraîches et de bonne qualité, les plus nouveaux genres. Blouses de piqué blanc avec manches de linon, une nouveauté. Blouses avec effet de veste, boutons de fantaisie, collet médicaux, manches longues ou courtes. Ces blouses valent réellement \$1.25 et \$1.50, réduites à 95c

AUTRES AVANTAGES

Cette grande vente comprend des avantages pour grands et petits. Ainsi: habits pour garçonnets à moitié prix, \$5.00 pour \$2.50 — \$4.00 pour \$2.00.

Chemises de travail pour hommes, valant 75c, réduites à 49c

Voilà le temps du déménagement. Il faut faire l'achat de prélatris, tapis, etc. Ce département chez CARON FRERES ne le cède en rien aux autres. Vous y trouverez la qualité et l'avantage de faire des économies.

Prélatris exceptionnels pour la durée et les jolis dessins. Tapis de toutes les couleurs et de tous genres à des prix très bas. Large assortiment de rideaux de dentelle, rideaux à ressorts (stores) etc.

Première Communion

Joué dernier, le 29 avril, a eu lieu la belle et imposante cérémonie de la première communion, où que 65 petits érudits se sont approchés pour la première fois de la Table-Sainte. Le Révérend Père Laliberté, de St-Joseph, disait la messe. Le sermon de circonstance a été prononcé par le Révérend Père Landreville, ancien vicaire de cette paroisse. Nous étions

tous contents de l'entendre encore une fois. Les Révérends Pères Brissou et l'ère assistaient au chœur.

On les accuse aisément de parler davantage; cela doit être, et je changerai volontiers ce reproche en éloge, la bouche et les yeux ont, chez elle, la même activité et la même raison.

J. J. Rousseau.

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TETE

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT: 309A, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

19-10-15

Valeurs Insurpassables

En CONFECTIONS pour Hommes, Garçons et Enfants

Une chance d'achat vraiment merveilleuse nous permet d'offrir ces valeurs extraordinaires.

Remarquez la coupe élégante de ces complets et pardessus de printemps et réfléchissez aux économies que ces prix vous feront réaliser.

JOB.—Habillements pour hommes, \$4.95 et \$5.95

150 habillements pour hommes en bon tweed anglais, grands de 34 à 44, prix régulier \$6.50 à \$9.00 pour \$4.95 et \$5.95

EXTRA SPECIAL.—Habits pour hommes, \$7.50

Habits pour hommes en bon tweed écossais et autres valeurs de \$10.00 à \$12.00, pour \$7.50
Habillements pour hommes, valeurs extras, ... \$0.50, \$12.00, \$15.00 et \$18.00

SPECIALITE.—Habits noirs et bleus marin pour hommes et jeunes gens de \$9.00 à \$22.00
Pardessus d'automne et de printemps. Régulier \$10.00, pour \$6.95

TRES SPECIAL.—25 imperméables, valeurs extras. Régulier \$18.00, pour \$13.50

HABILLEMENTS POUR GARÇONS

Grand choix de complets pour enfants et garçons, tous les âges, de 3 à 18 ans, dans les styles russes, norfolk et devant croisé, une variété de coloris qui vous donneront sûrement satisfaction.

Habits russes et Buster Brown . . \$2.49, \$2.95, \$3.50 et \$3.95
Éléphants complets norfolk dans une variété de patrons faits de tweed et worsted résistants, pour âges de 7 à 18 ans. Prix de vente \$2.79, \$3.00, \$3.50, \$4.00 et \$10.00

Profitez de nos occasions à tous les comptoirs. S'il y a quelque chose dont vous avez besoin et que vous ne voyez pas annoncé, venez quand même nous l'avons en stock.

J. PHARAND

En face de l'Hotel-de-Ville 85 à 91 Champlain, Hull

GRANDE VENTE D'OCCASIONS

Butterick

Pour vos nouvelles toilettes consultez le "Delineator" de mai.

Une blouse unie avec un cachet de nouveauté. La jupe de robe à triple volant par plus avec ceinturon, voilà l'idéal des modes. Consultez les patrons Butterick avant de faire votre choix, les seuls véritables modèles renfermant la nouveauté et la simplification en confection.

Blouses Russes

Choix considérable de blouses Russes en crêpe, duck, blanc, calicot, de couleur, de toutes grandeurs. Valant 89c.

Comptoir des Tissus Lavables

Guillaume zéphire. Indienne à dessins nouveaux et assortiment de rayés à la mode. Valant 10c et 12c. Réduits à 6¼c



Rayon des Tapis et Draperies

Mousseline à rideaux crème, écarlate et blanc avec bordure et insertion de couleur. 15c
Valeurs de 20c à 35c. Réduites à

Rideaux de dentelle, 3 verges longueur. Valeur de 85c. Réduits à 58c
Valeur de \$1.00. Réduits à 78c

Store, toile de chassi, vert et crème. 25c
Valeur de 35c. Réduits à

Carpets en Tapis. Dimensions: 3 par 4 vgs; 4 par 4 vgs; 3 par 3 vgs. Valeurs de \$16.50 à \$20.00. Réduites à \$12.50

Un lot de matras "rug". Valeur de \$2.00. Réduite à \$1.29

Assortiment considérable de nouveauté en rideaux, portières, tapis de table et draperies. Nos prix sont des plus modérés.

M. CARRIÈRE, 53 ET 61 RUE PRINCIPALE
Téléphone Queen 2181 HULL, QUE.

Travaillons pour Dieu et la Patrie

Le Coin des Jeunes

LA FAMILLE CHRETIENNE

Oh! l'influence bénie de la famille! elle est bienfaisante, elle est souveraine. Quel est le héros chrétien, quel est le saint qui ne doive à sa mère, le premier élan qui l'a conduit aux sommets du sacrifice et de la sainteté?

J'ai contemplé mon père majestueux, terrible, arrêtant le blasphème sur les lèvres de ses domestiques, et j'ai compris la sainteté du nom de Dieu, et je n'ai jamais osé le prononcer en vain. J'ai vu ma mère au milieu de la calomnie, la médisance, et la réputation du prochain, et j'ai senti toute l'iniquité qu'il y a à attaquer l'honneur et la renommée des faibles et des absents qui ne peuvent se défendre. J'ai vu mon grand-père, peu fortuné lui-même, donner parfois de son nécessaire aux pauvres et aux indigents, et j'ai compris la beauté de l'aumône et la grandeur de la pitié qui s'incline avec respect sur les membres souffrants de Jésus-Christ. J'ai vu ma grand-mère, vénérable et ridée, égrener son chapelet, et dans le bane de famille à l'église de mon village, prier avec un tel sentiment de la présence de Dieu que depuis je sais me mettre à genoux quand je prie.

Quand j'entends dire que Jacques C... s'acquiesce avec les décrets de la paroisse, boit, jure, blasphème pour se donner du ton, rentre tard et commence par faire fi de la messe, la première pensée qui me traverse l'esprit est celle-ci: "Il n'a donc pas de père, de famille aimée, car s'il en avait comment oserait-il compromettre leur honneur sacré?"

Quand je remarque Mademoiselle Ernestine L... faire la grasse matinée, remplacer par des soins exagérés de toilette, la prière du matin et la messe, n'ayant en tête que parure et que dépenses folles hors de toute proportion avec ses moyens, sortir seule, recevoir seule et se jeter avec frénésie dans toutes les occasions dangereuses où un ange lui-même serait tenté, je me dis: "Elle n'a pas de mère sans doute."

Oh! la maison chrétienne sur laquelle flottait comme un labarum protecteur le drapeau du Sacré-Coeur, où tous les soirs, devant l'image de la sainte Famille et de la bonne sœur Anne, ma mère ou mes sœurs récitaient la prière! Oh! cette table sur laquelle, grave et chrétien, mon père faisait le signe de la croix à la fin du dîner, où l'on se réunissait pour la prière, où l'on récitait la prière avant les repas, où l'on s'amuse en famille, où l'on reçoit de bons journaux et des revues chrétiennes.

Sachant que le tombeau n'est qu'un lieu de passage. Aussi je crois fermement à l'opinion de ce missionnaire qui disait: "Il n'y a de salut que par la famille chrétienne. Et il n'y a de famille chrétienne que là où le père et la mère donnent des exemples de vertus chrétiennes, où l'on fait la prière du soir, devant le crucifix et l'image de la sainte Vierge, où l'on récite la prière avant les repas, où l'on s'amuse en famille, où l'on reçoit de bons journaux et des revues chrétiennes."

Une famille chrétienne c'est celle qui se présente en corps à la Table sainte, à Pâques, à la première communion des jeunes et dans les grands anniversaires, c'est celle qui assiste en corps aux offices de la paroisse et participe officiellement à la prière publique et à la sainte liturgie.

Gardons donc comme un héritage sacré les traditions chrétiennes de nos familles. Nous ne serons un grand peuple que si nos familles reviennent aux coutumes ancestrales chrétiennes et conservent l'esprit chrétien malgré les exemples mondains et les habitudes ambiantes du laisser-aller et du confort païen qui nous attaquent et essaient de ruiner tous les jours l'esprit d'abnégation, de force et de pitié qui est l'esprit de l'Evangile.

A. C. S. J.

A PAQUES HUMBLEMENT

Il n'y a pas en général de vie chrétienne sans la communion fréquente.

Consultez l'expérience. Y en a-t-il beaucoup de ceux qui commencent à Pâques qui se gardent longtemps dans la grâce de Dieu? Peut-on considérer comme un chrétien sérieux celui qui adore ses passions, l'injustice, le blasphème, le plaisir, les plus basses vo-

luptés, l'intempérance pendant onze mois et demi de l'année, et qui pour faire comme les autres pour ne point être montré du doigt, sans retraite préalable, sans conversion profonde, s'examine à la hâte, vient réclamer d'un ton dédaigné ses énormes péchés et en demander l'absolution la veille de Pâques?

Qui dira l'embarras et les tracas du pauvre confesseur en présence d'un pareil pénitent? A-t-il devant lui un commencement d'attrition et de ferme propos? Renvoyer ce misérable, n'est-ce pas briser le roseau à demi rompu?

Quelle confiance peuvent donc inspirer des confessions faites ainsi pendant quarante ou cinquante ans! Confessions toujours les mêmes, suivies presque aussitôt après des chûtes lamentables et des états de conscience où le remords est presque éteint.

C'est pour éviter ce malheur et ce marasme spirituel, frère de la mort éternelle, que les Ligueurs commencent au moins quatre fois par année ou même tous les mois, car la louable coutume s'établit un peu partout de désigner un dimanche pour la communion générale de la Ligue.

La communion fréquente, voilà le remède moralisant l'unique remède. C'est une vérité d'expérience.—A. C. S. J.

TACTIQUE CATHOLIQUE

Au cours des articles tout à fait remarquables que notre très estimé confrère "La Nouvelle-France" publie sur Pie X de vénérée mémoire, nous remarquons l'observation très opportune qui suit et qui s'adresse à bien d'autres catholiques qu'à ceux de France:

"Nos frères de France, pour un grand nombre, n'ont pas assez compris que la lutte présente est avant tout une lutte pour l'Eglise et la société chrétienne d'abord, et pour la patrie française ensuite, parce que le salut et la restauration de celle-ci ne peuvent être qu'une conséquence naturelle du triomphe de l'Eglise et de la restauration de la société chrétienne."

En d'autres termes, chez une nation catholique où la question principalement débattue est la question religieuse, on ne sauve pas les intérêts de la patrie sans sauvegarder d'abord ceux de l'Eglise, on ne protège pas efficacement la vie nationale si on ne défend d'abord la vie chrétienne. Le patriotisme bien compris d'un peuple chrétien doit mettre au premier rang de ses préoccupations celle de maintenir chez lui le règne de Dieu, car le règne de Dieu assure la sauvegarde des biens les plus précieux et les plus essentiels pour ce peuple.

Autrement dit, il faut être catholique avant d'être français, anglais, canadien, et cela pour le plus grand bien de la patrie française, anglaise ou canadienne. Vouloir agir inversement, ce n'est pas seulement trahir les obligations et les intérêts de sa foi, c'est aussi méconnaître et sacrifier ceux de la patrie elle-même.

Toujours et en tout ordre d'idées et d'obligations, il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes, et la parole du Maître se réalise: Celui qui aime trop sa vie la perdra.

La Semaine Religieuse de Québec

LA SAGESSE

La sagesse seule, à parler exactement, mérite le titre de bien, puisqu'elle seule peut faire le bonheur de l'homme dans cette vie, et plus sûrement encore dans l'autre. Elle apprend à faire un noble usage des richesses, ou à s'en passer sans regret quand on ne les a pas. Elle éloigne de nous les sources les plus ordinaires de nos peines, le regret du passé, le chagrin du présent, l'inquiétude sur l'avenir, en renfermant nos desirs dans l'étendue de ce qui est à notre portée, et en plaçant notre bonheur non dans une possession d'objets qui promettent une félicité qu'ils ne donnent jamais, mais dans l'accomplissement de nos devoirs. Elle écarte même de nous jusqu'aux douleurs, qui le plus souvent ne sont que les fruits de l'intempérance et des excès. Les plaisirs de l'esprit et du cœur, que donne toujours une conduite vertueuse, et qui renaissent sans cesse dans une conscience pure et tranquille,



DANS L'INTIMITÉ

Notre Seigneur Jésus-Christ, désireux de répandre dans le monde la dévotion à son Divin Cœur fit à sa confidente, la Bienheureuse Marguerite-Marie, douze promesses en faveur de ceux qui répondraient à ses desirs.

QUATRIEME PROMESSE

Je serai leur refuge assuré pendant leur vie et particulièrement à l'heure de la mort.

CONSECRATION DES FAMILLES AU SACRE-COEUR

Il faut qu'il règne, disait Saint-Paul, de l'amour de Jésus. Le salut est là et nulle part ailleurs. Il faut que le Cœur de Jésus règne sur les nations.

Les amis de ce divin Cœur appellent de tous leurs vœux l'érection d'un Montmartre canadien, d'une basilique nationale... érigée pierre par pierre avec l'obole de toutes nos paroisses et de toutes nos familles, où nous jetterions les yeux pour raffermir nos espérances.

Il faut qu'il règne sur nos familles!

Où, il faut que chaque père de famille, devant l'image du Sacré-Cœur placée dans sa maison, consacre sa famille au cœur de Notre-Seigneur.

Le mois de juin, la fête du Sacré-Cœur sont des occasions désignées d'avance pour cette consécration.

Le cérémonial n'est pas compliqué. Devant l'image du Sacré-Cœur exposée au foyer, le chef de famille ou à son défaut la mère ou tout autre membre prononce solennellement la consécration.

Il est fort souhaitable que la famille se prépare à cette cérémonie par une communion générale le matin.

Il est temps que le Sacré-Cœur étende son influence sur nos foyers canadiens et nous prêche la pureté de mœurs et l'abnégation de nos âmes.

Avec le confort, les excès du luxe, l'amour du plaisir, l'esprit de pitié faiblit. Que Jésus nous garde la foi intégrale, la pitié, l'esprit de sacrifice, l'esprit de famille, et fasse de chaque foyer une pépinière de prêtres, de religieux et d'excellents chrétiens.

L. R.

LA PROTECTION DE MARIE

Le Père Coventry des Servites de Marie raconte le fait suivant: "Un soldat nommé Gibbon des Royal Leinsters fut préservé d'une mort certaine par une médaille de la sainte Vierge. La médaille pendait à son cou, lorsqu'un balte l'atteignit, frappant en plein la médaille qui prit la forme d'une petite cuiller, pour aller rebondir plus loin."

"Le soldat fut légèrement blessé: il aurait dû être tué net. Un peu de sang coagulé est resté dans le creux de la médaille, et j'ai bien recommandé au soldat de ne pas l'enlever."

"A ce récit, un soldat des Royal Irish Fusiliers sort un chapelet brisé en plusieurs morceaux et me raconte qu'il a été lui-même merveilleusement protégé de la manière suivante: Il creusait une tranche et ce chapelet pendait à son cou, une balle frappe le chapelet qui tombe en morceaux, mais son cou n'est pas même touché."

marchent à sa suite et l'accompagnent jusqu'à l'adversité.

Heureux donc mille fois l'homme qui a trouvé la sagesse! c'est à son école qu'il apprendra à connaître, à remplir tous les devoirs de l'honnête homme, et à mettre en pratique les excellentes maximes.

Education Familiale

RETRAITES FERMEES

L'œuvre des retraites fermées est une œuvre nécessaire entre toutes en nos temps surtout où le paganisme tend à remplacer dans les foyers la vie chrétienne qui fleurissait dans les familles au commencement de l'établissement de la colonie.

C'est maintenant une fièvre de plaisirs, une course aux richesses, au bien-être; il semble que l'idéal d'un trop grand nombre s'est abaissé vers le luxe, les bagatelles, le dévergondage des modes, etc. On ne réfléchit pas, on perd de vue les grandes vérités chrétiennes, on ne pense qu'à jouir. Notre destinée n'est pas de vivre une vie de plaisirs, mais de préparer notre place au ciel par une vie de vertus bien remplis. Or, dans toute cette agitation qui pense à se recueillir, à envisager dans la lumière de la foi nos destinées futures?

C'est dans la retraite fermée, seul à seul avec Dieu, qu'on voit le néant des plaisirs, des richesses. Là vous apparaît clairement la nécessité du salut. Un grand nombre formule des objections contre cette œuvre des retraites fermées.

L'une dira, par exemple, que cette retraite convient à des jeunes filles sortant du couvent, désireuses de se consacrer au bon Dieu dans la vie religieuse.

Pauvre chère amie, vous avez peut-être un grand besoin de réfléchir vous-même, il vous faut apprendre à penser en chrétienne et à vous placer en face de vos responsabilités de mère et d'épouse. Votre vie de mondaine vous fait perdre de vue les graves devoirs dont il vous sera demandé un compte exact.

Trois jours de retraite fermée vous seront donc bien profitables.

Et cette jeune fille dont les pensées se concentrent vers la toilette, le théâtre, les plaisirs, les courses aux grands magasins et les modes, croyez-vous qu'il ne lui sera pas d'une grande utilité de faire une retraite fermée. Elle y trouvera les lumières pour orienter sa vie et se préparer au mariage en chrétienne et non en païenne.

Il y a aussi les jeunes maris qui craignent l'ennemi et la solitude pendant l'absence de leurs femmes durant ces trois jours béni. La même objection se retrouve sur les lèvres des jeunes épouses...

Et par mollesse ou manque de part et d'autre à cette grâce de la retraite. Le moyen de prévenir cette objection puérile serait d'aller chez les tout petits en même temps que la garantie d'honorabilité chez les grands.

Bon!... Encore un paradoxe du "Vieux"! va dire quelqu'une de mes correspondantes.

Au contraire! une grande vérité, madame.

— Voulez-vous, madame, n'avoir pas à fonder votre enfant quand il aura dix ans?... vous n'avez qu'à lui bien enseigner tout de suite ce que veut dire "oui", "non".

Un tableau.—Bébé veut toucher au poêle.

— Ne touche pas, mon ange, ça brûle!... lui dites-vous aussitôt avec grande raison.

Et vous l'éloignez de force du poêle qui fait bobo. Et vous vous remettez à vaquer à vos affaires. A peine avez-vous tourné le dos, que vous entendez le petit qui érie et pleure... Qu'y a-t-il donc encore?...

Oh! presque rien.—C'est que bébé avait résolu dans sa petite tête de toucher au poêle. Votre intervention l'en a empêché. Ou plutôt, elle l'a seulement retardé dans l'exécution de ce projet. Car, si tôt qu'il a été remis en liberté, bébé s'est approché bien vite du poêle... Ce gros ami noir l'attire... (pour les petits tous les objets sont des amis) avec sa grande bouche toute rouge et qui ronfle... et qui brûle! L'enfant sait maintenant que ça brûle! Il s'éloigne du poêle en pleurant.

Encore une ou deux expériences comme celle-là, et de sa vie, il n'osera toucher au poêle, quand il chauffe.

Voilà la recette, madame. Il faut que le tout petit sache ce ça brûle, lorsque vous avez dit "non", et qu'il s'entende à comprendre "oui".

Donnez-lui sur les doigts 2 ou 3 fois, et ce sera une chose réglée pour toujours. A condition, que vous n'alliez pas céder la fois suivante. Car, alors, ce ne sera plus 2 ou 3 mais 20, 30 fois qu'il faudra taper.

Et vous êtes bien exposée à céder, pauvre mère, surtout si l'enfant vous fait une scène quand il y a chez vous "de la visite".

gations de chef de famille et vous pleurez, ô petite épouse si charmée de commencer une vie de félicité que vous croyiez toujours durable!...

Ah oui! la mode a des exigences à nulle autre pareille!

Mais pourquoi vous soumettre à tous ses caprices les plus fantaisistes? Vous poussez l'obéissance trop loin. Les maris ont bien raison de gémir sur le servilisme de leurs femmes, la mode les a transformés en pantins. Il n'y a plus qu'un mot qui les touche: mode... Et si l'on pouvait lire dans leur pensée, on y verrait toujours ce mot flamboyant: mode, mode... Etonnez-vous, après cela de ne pas trouver de sérieux dans ces têtes portées de si beaux panaches! Elles ont appris de si bonne heure à estimer la mode, à visiter les grands magasins, à porter de si belles toilettes que leur idéal ne s'étend pas plus loin.

Piquet.

LES MODES

Les vêtements pour être de bon goût ne doivent pas être criards. Les gens les mieux habillés, sont ceux qui sont le plus simplement vêtus. Il n'est pas de bon goût de suivre la toute dernière mode. Cela donne une apparence d'excitricité, et comme les modes passent vite, l'on est bientôt exposé à n'être plus "à la mode".

Celles qui ne sont pas sûres de leur propre goût, devraient toujours choisir ce qu'il y a de plus simple, cherchant surtout ce qui va le mieux pour chacune. Des vêtements propres, frais et bien entretenus, bien taillés, sont au simple point de vue de la beauté, supérieurs à toute combinaison de couleurs, d'étoffes ou d'effets possibles.

"OUI" ET "NON"!

A deux ans, votre enfant dit tout ce qu'il veut. C'est très beau. Et cela prouve que vous avez cultivé son intelligence. Madame, je vous en félicite.

Au point de vue de son éducation, le petit est-il aussi avancé? Et pour tout dire en deux mots, connaît-il le sens de "oui" et "non"?...

Oui et non; voilà, en effet, la pierre de touche de l'éducation chez les tout petits en même temps que la garantie d'honorabilité chez les grands.

Bon!... Encore un paradoxe du "Vieux"! va dire quelqu'une de mes correspondantes.

Au contraire! une grande vérité, madame.

— Voulez-vous, madame, n'avoir pas à fonder votre enfant quand il aura dix ans?... vous n'avez qu'à lui bien enseigner tout de suite ce que veut dire "oui", "non".

Un tableau.—Bébé veut toucher au poêle.

— Ne touche pas, mon ange, ça brûle!... lui dites-vous aussitôt avec grande raison.

Et vous l'éloignez de force du poêle qui fait bobo. Et vous vous remettez à vaquer à vos affaires. A peine avez-vous tourné le dos, que vous entendez le petit qui érie et pleure... Qu'y a-t-il donc encore?...

Oh! presque rien.—C'est que bébé avait résolu dans sa petite tête de toucher au poêle. Votre intervention l'en a empêché. Ou plutôt, elle l'a seulement retardé dans l'exécution de ce projet. Car, si tôt qu'il a été remis en liberté, bébé s'est approché bien vite du poêle... Ce gros ami noir l'attire... (pour les petits tous les objets sont des amis) avec sa grande bouche toute rouge et qui ronfle... et qui brûle! L'enfant sait maintenant que ça brûle! Il s'éloigne du poêle en pleurant.

Encore une ou deux expériences comme celle-là, et de sa vie, il n'osera toucher au poêle, quand il chauffe.

Voilà la recette, madame. Il faut que le tout petit sache ce ça brûle, lorsque vous avez dit "non", et qu'il s'entende à comprendre "oui".

Donnez-lui sur les doigts 2 ou 3 fois, et ce sera une chose réglée pour toujours. A condition, que vous n'alliez pas céder la fois suivante. Car, alors, ce ne sera plus 2 ou 3 mais 20, 30 fois qu'il faudra taper.

Et vous êtes bien exposée à céder, pauvre mère, surtout si l'enfant vous fait une scène quand il y a chez vous "de la visite".

OH! MA RELIGION!

Religion, fille aimable des Cœurs.

Tu m'accompagneras tout le long de la vie
Comme une douce sœur en qui j'espérerais,
Et tu seras toujours cette âme sans envie
Qui pleure en châtiant et que je bénirai.

Très pâle et le front ceint d'une blanche couronne
Cueillie en ton printemps, sous l'ombre des palmiers,
Où, tu te reposais du soleil qui rayonne,
Ayant bien accompli tes labeurs contumaces.

Tu m'attirais vers toi, vaine par ce sourire
Si célestement bon et qui fit battre fort
Mon misérable cœur peu facile à séduire
Et qui semblait dormir sous un voile de mort.

Alors je fus éprise d'une flamme éternelle,
Que rien n'atténuerait tant que je marcherais,
Sous le rayonnement de ta douce prunelle,
Tant que sur mon chemin, je te contemplerai.

J'ai compris que t'aimer était une œuvre bonne,
Que tu portes, en toi, le cachet des vertus,
Et que sous ton égide, un cœur qui s'abandonne,
Ne vole point inerte ainsi que ces fétus.

Que le vent gaspille aux quatre coins du monde;
J'ai compris que toujours dans le sein oppressé
Tu fais tomber un peu de ta bonté profonde;
Tu reposes celui que la vie a lassé.

Puisqu'il s'en va pieds nus, sur la rugueuse route,
Le pâle pèlerin, peinant sous le soleil,
C'est qu'une vision a retrempé, sans doute,
Son courage si las, au moment du réveil;

C'est qu'il t'entrevoit dans son sublime rêve,
Siderale blancheur qui nous guide en la nuit;
C'est qu'une blanche main le dirige sans trêve
Vers le port éternel où le pur soleil luit.

Douce Religion que le ciel nous envoie!
Seule consolatrice à mes heures de deuil,
Tu m'accompagneras tout le long de ma voie,
Et tu viendras poser la croix sur mon cercueil.

Avril 12-1915.

Angéline Leduc.

(Spécialement improvisé pour le "Droit").

mis qu'en votre tête soit bien ancrée cette vérité que l'éducation du petit passe avant tout autre devoir.

Cela ennue "la visite" d'entendre pleurer votre bébé, parce que vous lui refusez ce qui lui serait nuisible... tant pis. Le devoir pour vous est d'abord d'assurer le bien véritable du petit.

Et d'ailleurs, mieux vaut que bébé pleure quelquefois devant "la visite", lorsqu'il est tout petit... et qu'il soit bien élevé. En faisant qu'à l'occasion il en soit ainsi, vous vous évitez de rougir en public bien des fois à cause de lui, quand il sera grand.

Un autre tableau.
—Maman, je veux une orange.
—Attends, chérie, tout à l'heure!

—Je veux tout de suite, bon!
—Ah! c'est vilain. Qu'est-ce que monsieur va dire de toi? Fais la belle fille!... tout à l'heure...
—Hi-hi-hi... Hi-hi-hi...

La mère rougit de honte, peut-être aussi de colère. Elle battrait la "petite chérie", "son ange", si je n'étais là.

Pour avoir la paix, elle cède.

—Eh bien! dit-elle à l'enfant qui sanglote maintenant. Puisque tu n'es pas plus raisonnable que cela, prends-en une. Mais si tu peux tacher ta robe!...

C'est triste et gros de conséquence pour l'avenir, une éducation pareille à celle-là.

Car, grâce à elle, l'enfant s'habitue à considérer ses desirs et ses caprices comme une loi devant laquelle tout doit s'incliner: la volonté de ses parents aujourd'hui—demain, celle de ses maîtres,—et avant qu'il tarde beaucoup, celle même de Dieu!—Il n'aura cure que de suivre le conseil de ne pas tacher son habit: il sauvera les apparences! Mais hors de cela, rien ne comptera à ses yeux. La vertu lui paraîtra chose impossible et superflue, et le vice naturel et plein d'attraits.

De grâce, madame, enseignez tout de suite à votre enfant le sens de "oui" et "non".

Sur ce chapitre, je crois bon d'insister... et de vous déclarer que vous aurez besoin d'y mettre, vous aussi, une vigilance... persévérante.

Car, même si vous avez été jusqu'ici assez énergique pour bien élever votre enfant comme vous le deviez... le petit réserve sans doute quelque assaut à votre autorité—plus rude et plus tenace. Soyez donc toujours en garde contre vous-même.

La difficulté à demeurer ferme devant une caprice du petit tient d'abord à ce fait que celui-ci mettra plus de câlinerie polie et

GRATIS

Sur réception de 5 centimes pour payer les frais de poste, nous enverrons gratuitement notre catalogue français illustré d'articles de Librairie, Toilette, Nouveautés, Articles Religieux, Produits Pharmaceutiques et Trucs, etc. Ce catalogue devrait être dans chaque famille.

UNIVERSAL PROVIDERS Co. Ltd.

Département 10
81 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

PETIT CALENDRIER

MAI 1915

Dim.	Lun.	Mai.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

Dernier quartier de la lune le 6 à 0.29 minutes du matin.

Dimanche le 2 mai, le soleil se lève à 4.49 et se couche à 7.07.

La lune se lève à 11.40 et se couche à 6.36 heures.

La première semaine de mai, au dire des pronostiqueurs, nous apportera des pluies générales dans ses premiers jours, et ensuite de la chaleur.

EPHMERIDES

Le 1er mai, Théodore Roosevelt sort des forêts du Brésil.

Le 2 mai 1914, mort du Duc d'Argyll, ancien gouverneur du Canada.

Le 4 mai 1914, Mgr L. N. Bégin part pour la ville éternelle pour aller chercher le chapeau de Cardinal.

Le 1er mai 1913, tremblement de terre à Montréal.

Le 3 mai 1913, M. Louvigny de Montigny, d'Ottawa élu membre de la Société Royale du Canada.

Le 1er mai 1913, présentation officielle aux États-Unis, du buste de la France par la délégation française.

QUARANTE-HEURES

St-Brigitte, les 2, 3 et 4; Metcalf, 4, 5 et 6; Buckingham, 6, 7 et 8.

SAINTS DE LA SEMAINE

2 Dimanche: St-Athanase naquit à Alexandrie, métropole de l'Égypte, vers l'an 296. Au concile de Nicée il fut à la fois la force et la lumière. Nommé patriarche d'Alexandrie, il fut le grand adversaire des hérétiques. Après avoir gouverné pendant quarante-six ans l'Église d'Alexandrie, après avoir soutenu mille combats pour la gloire de Dieu et remporté mille victoires, il alla goûter au ciel la vérité de la parole évangélique. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice. C'était l'an 375.

3 Lundi: Invention de la Ste-Croix. La croix de Notre-Seigneur, enfouie après sa mort, fut découverte, lors des recherches faites sur l'ordre de Sainte-Hélène, en 326, près du Saint-Sépulchre.

4 Mardi: Ste-Monique. Les prières et les larmes de cette sainte mère obtinrent de Dieu la grâce de la conversion pour son fils qui fut saint Augustin. Elle mourut en 387.

5 Mercredi: St-Pie V pape de l'ordre de Saint-Dominique, il fut élu pape grâce à Saint-Charles-Borromée. Ce fut à ses soins et à ses prières que l'on dut la victoire de Lépante, remportée sur les Turcs en 1571. En reconnaissance il établit la fête du Saint-Rosaire. Il mourut en 1572.

6 Jeudi: St-Jean devant la Porte Latine, fête du martyre de l'apôtre bien-aimé; plongé dans une chaudière d'huile bouillante il fut préservé de la mort; l'exila à Patmos.

7 Vendredi: St-Stanislas, évêque de Cracovie. La plus belle partie de sa vie est celle où il fut en butte à la persécution du roi de Pologne, Boleslas II. Il fut assassiné pendant qu'il offrait le saint sacrifice de la messe, l'an 1079.

8 Samedi: L'apparition de St-Michel. Nous trouvons dans les histoires ecclésiastiques le récit de diverses apparitions de l'archange St-Michel, et nous voyons, tant en Orient qu'en Occident, un certain nombre d'églises consacrées en son honneur. Si Dieu veut que nous rendions hommage à tous les anges, à plus forte raison est-ce sa volonté que nous honorions celui des esprits célestes qui leva contre Lucifer et les mauvais anges l'étendard du combat et de la victoire. De tout temps la sainte Église a eu la plus grande vénération pour ce glorieux archange, elle a favorisé son culte, établi des confréries en son honneur; elle nous le montre présentant à Dieu les âmes des justes trépassés et nous invite à l'invoquer pour obtenir, à l'heure de la mort, le dernier triomphe sur les esprits des ténés.

9 Dimanche: St-Grégoire de Nazianze.

Le centenaire de la Foi dans la Vallée de l'Outaouais

Travail lu à la dernière séance du Cercle Duhamel de l'A. C. J. C. par l'aumônier-directeur, M. l'Abbé O. Lalonde. Quelques pages d'histoire intéressante qu'il importe de rappeler à la mémoire du peuple et de faire connaître à la génération qui pousse. Nobles et grandioses leçons d'amour de Dieu et de dévouement à la patrie

APPRENONS SURTOUT L'HISTOIRE DE NOTRE PAYS

Monsieur le Président,

Mes chers amis,

Au moment où l'on s'apprête à célébrer avec éclat, à Québec, le tricentenaire de l'établissement de la foi en Amérique, n'est-il pas à propos de rappeler les premières visites des missionnaires dans la vallée de l'Outaouais? Il y a en effet cent ans, cette année, que la vallée de l'Outaouais reçut la visite d'un missionnaire officiellement chargé d'apporter le secours de la religion à tous les colons établis le long de cette rivière.

Champlain et l'Outaouais

Si la colonisation de la vallée de l'Outaouais ne date que d'un siècle, la grande rivière, qui traverse cette vallée, fut connue de Champlain dès 1603. Etant remonté jusqu'à l'île de Montréal, il questionne les sauvages sur la géographie du pays, et il apprend d'eux, par signes plutôt qu'en paroles, (voir S. Champlain, par N. E. Dionne, vol. 1, page 67) qu'à environ 60 lieues du grand fleuve coule une rivière qui conduit au pays des Algonquins.

Cinq ans plus tard, en 1608, Champlain rencontra à Québec un jeune algonquin, fils du chef Irongu qui commandait sur l'Ottawa inférieur. C'est à la demande de ce chef que le fondateur de Québec consentit à prendre part à une expédition contre l'ennemi commun, l'Iroquois. Plus tard, après avoir entendu le récit du fameux Nicolas du Vignau, fameux surtout par ses mensonges, Champlain résolut de partir au printemps de 1613 pour une grande expédition.

Il s'embarqua avec Du Vignau et trois Français seulement, guidé par un sauvage et commença ce grand voyage sur l'Ottawa dont il nous a laissé un si attachant souvenir. Il serait trop long de raconter avec détail ce grand voyage de Champlain, mais je vous invite à lire ce récit dans l'histoire du diocèse d'Ottawa par le Rév. P. Alexis, capucin.

C'est, d'ailleurs, dans cet ouvrage précieux que j'ai puisé la plus grande partie de mon travail.

1ère Messe dans l'Ontario

En l'année 1615, Champlain, dont le but était de semer le lys de France et d'implanter la civilisation catholique en Amérique, arrivait de France, ayant à bord de son vaisseau, trois religieux Récollets. A peine arrivé à Tadoussac, l'un d'eux, le Rév. Père Joseph Le Caron, hâta les préparatifs afin de se rendre au pays lointain des Hurons. Il avait pris place, à écrit l'abbé Casgrain, dans un canot huron pour s'enfoncer dans des pays où jamais Européen n'avait mis le pied. On était au cours de l'été. Un soleil éblouissant jetait des reflets métalliques sur les lacs et les rivières. Dans l'atmosphère en ébullition nageaient des myriades d'insectes, de moustiques, tourment des voyageurs. La flottille des canots sauvages glissait silencieusement sur les grandes eaux de l'Ottawa. Grâce au zèle de ce bon missionnaire le coin de terre que l'on devait appeler plus tard l'Ontario, était témoin lui aussi d'une première messe célébrée dans le village de Caragouba.

«Un événement important pour l'histoire religieuse des Hurons se produisit alors; le père Joseph Le Caron célébra la sainte messe de la messe, le 12 août dit Champlain; celui-ci et les Français, montés chez les Hurons, assistèrent à cette auguste cérémonie; une croix fut plantée proche de la cabane que les Hurons construisaient pour leur premier missionnaire. Et c'est ainsi que Dieu, par la croix, l'autel et son prêtre prenait possession de ces pays barbares; que par le ministère d'un humble mais vaillant disciple de François d'Assise, le soleil de vérité commençait à se lever sur ces peuples, environnés jusque là des ténèbres de l'ignorance et de l'erreur. La misérable butte du brave récollet devint la première église érigée au vrai Dieu au pays des grands lacs.» (Les Français en Canada par le fr. Aldéric Marie Jouve, p. 82.)

«A l'exemple du Québec, l'Ontario doit donc célébrer, cette an-

née le tricentenaire de l'établissement de la foi, et les Canadiens-français de cette province doivent se souvenir avec bonheur, que la première voix catholique qui a prié Dieu sur ce sol d'Ontario est une voix française.

Missionnaires sur l'Ontario

Comme il est facile de le constater par ces récits, la vallée de l'Outaouais a été témoin, dès les premiers temps de la colonie, des courses évangéliques de nos missionnaires, et si l'histoire ne mentionne aucun endroit où fut célébrée la sainte messe, elle nous apprend du moins que les religieux ont parfois dressé leur tente en quelques coins de cette région qui devait être plus tard un foyer de catholicisme. C'est, en effet, des bords de la Petite Nation, que le père Chastelain, accompagné du père Garnier, s'arrêtait pendant son voyage au pays des Hurons, l'an 1636, écrit sur des feuilles d'écorce ces curieuses lignes suivantes: «Ces porteurs vous diront comment s'appelle le lieu où ils nous ont rencontrés. Nous allons tous courrant dans nos gondoles d'écorce, nous volons à ce paradis tant désiré avec un surcroît de courage que Dieu nous a donné.»

Beauté de l'Outaouais

L'Outaouais devait être alors un lieu de délices s'il faut en croire l'enthousiaste description qu'en faisait, la même année, 1636, Duplessis-Beauchard: «Les terres y sont meilleures, écrit-il, les arbres mieux nourris, les prairies en abondance, la beauté du pays est ravissante, la pêche moins trousse en quantité, en qualité et en grandeur de poisson. Voilà bien des richesses rassemblées en un endroit; mais les maréchaux ont les petits dragons qui gardent ces belles pommes d'or qu'on n'a pas sans peine non plus que les autres présents de la terre.»

Après ce magnifique éloge des rives de l'Outaouais, fait par Duplessis-Beauchard, vous me demanderez peut-être pourquoi cette partie du pays n'a été ouverte à la colonisation que 200 ans après la fondation de Québec. Tout d'abord, sous la domination française, le nombre assez restreint des colons et la nécessité pour nos pères de se grouper afin de se défendre contre les attaques fréquentes des Iroquois, obligèrent les premiers habitants à peupler les rives du St-Laurent. Plus tard les loyalistes largement favorisés envahirent l'Ontario pendant que la compagnie du Nord-Ouest, qui n'avait en vue que le commerce des fourrures, s'efforçait de faire le silence sur la fertilité de notre vallée, où la chasse abondait en caribou. La civilisation finit néanmoins, par l'emporter. En 1804, l'honorable Joseph Papineau acheta, du Séminaire de Québec, la seigneurie de la Petite Nation. Il s'y établit en 1810, après avoir quitté la vie politique, et commença à attirer des colons de sa race. Il était jusque là le seul français et le seul catholique, car les Irlandais n'apparaurent sur notre rivière qu'à l'ouverture des chantiers. Les Irlandais s'établirent tout d'abord au Fort-Coulage, où les Canadiens ne tardèrent point à les suivre. (Histoire du diocèse d'Ottawa p. 99.)

Montebello, 1ère mission

C'est en 1810 que la Seigneurie de la Petite-Nation commença à recevoir des colons. C'était le grand centre de la catholicité sur les bords de l'Ottawa, et la plus ancienne paroisse du diocèse d'Ottawa est sans contredit Montebello. Les archives de la mission de Notre-Dame de Bonsecours, dans la seigneurie de la Petite-Nation, comme on l'appellait, remontent à 1815. De temps en temps un prêtre de la maison des Sulpiciens d'Oka venait y donner la mission. A différentes époques de l'année le missionnaire apportait les secours de la religion à tous les catholiques de la grande vallée de l'Ottawa. L'abbé Roupe est le premier qui porte le titre officiel de missionnaire des catholiques habitant sur la rivière des Outaouais. C'est l'abbé Roupe qui le premier fut salué avec joie par tous les colons groupés autour du manoir de

la Petite Nation. Et combien grand devait être la consolation de tous ces bons catholiques qui voyaient, par un jour d'été, venir vers eux dans une barque montée par de braves nageurs.

Sur les flots limoneux de la large rivière,

Où se baignaient parfois d'épais- ses frondaisons,

Le héraut de la paix, armé du bréviaire,

Langant aux bords surpris l'appel des oraisons.

(G. Zidler.)

A cette occasion sans doute, les catholiques des environs, et de bien loin dans la vallée, affluaient à Bonsecours pour entendre les instructions et s'approcher des sacrements.

Vous trouverez peut-être intéressant de citer en entier les trois premiers actes faits dans la province d'Ottawa, et conservés religieusement dans les registres de cette vénérable paroisse de Bonsecours:

Le 17 septembre, 1815, par moi, prêtre soussigné, missionnaire des Iroquois du lac et des autres catholiques habitant sur la rivière des Outaouais, a été baptisé Benjamin, ondoyé à la maison, né de quatre mois et demi, du mariage légitime de Joseph Saint-Denis dit Bérabon, et de Marie Kadier, les père et mère, du Chenail de la dite rivière des Outaouais. Le parrain a été Antoine Laplante dit Champagne, et la marraine, Marie Edouard, qui tous les deux, ainsi que le père et la mère présents, ne savent pas signer.

Signé: J. Roupe, Ptre, Miss.

L'an 1816, après la publication d'un seul bane de mariage, ayant dispensé les partis des deux autres, entre J. B. Bousquet, fils majeur de Christophe Bousquet et de Françoise Lafleur, ses père et mère, de la paroisse de Varennes, d'une part; et Marie Cown, veuve de J. Collette dit Bourguignon, domiciliée en cette mission, d'autre part; ne s'étant trouvé aucun empêchement au dit mariage, j'ai, prêtre soussigné, missionnaire, reçu le mutuel consentement des parties et leur ai donné la bénédiction nuptiale, selon la forme prescrite par notre mère, la sainte Église Catholique et Romaine, et en présence de Étienne Mathieu, Louis Renard dit Dumoulin, J. B. «Této» dit Ducharme et François Tessier, qui tous, ainsi que les époux, ont déclaré ne savoir signer.

J. Roupe, Ptre, Miss.

Figurez-vous maintenant le voyage de nocce. Il faut retourner à Varennes et au lieu d'un «char palais» pour voyager, les nouveaux époux mariés n'ont à leur disposition qu'un gentil canot d'écorce. La mariée s'installe au fond de l'humble «voiture» pendant que les nageurs prennent l'aviron. Les invités escortent l'heureux couple, montés dans d'autres canots et l'on quitte la mission de Bonsecours en faisant retentir les échos des plus beaux chants canadiens. La route se poursuit gaiement, et pendant que la nouvelle mariée contemple les décors variés des deux rives, voilà que résonne à ses oreilles distraites, le refrain de la Claire Fontaine, répété par tous les joyeux rameurs qui battent la mesure de leur aviron:

Il y a longtemps que je t'aime
Mais je ne t'oublie pas.

Mais il y avait aussi des jours de deuil, en voici la preuve:

Le 25 septembre 1815, je, prêtre soussigné, missionnaire des Iroquois du lac et des autres catholiques habitant sur la rivière des Outaouais, ai béni la fosse où, en présence de Joseph Aréan et de François Termosse, avait été inhumé Michel Carpentier, décédé le 26 avril dernier, âgé de 81 ans, en présence d'Étienne Denys et de Toussaint Victor Papineau qui, seul de tous les témoins susdits, a signé avec nous.

T. V. Papineau.

J. Roupe, Ptre Miss.

Premiers colons

Ces actes, que nous lisons dans les archives de la paroisse de Mon-

tebello donnent lieu à quelques observations. C'est qu'il y avait déjà à cette époque quelques Canadiens au Chenail «Hawkesbury» et nous pouvons facilement conclure que des colons devaient être groupés en d'autres endroits. Nous lisons, en effet, dans l'histoire du diocèse pages 97 et suivantes, que le seigneur Lemoine de Longueuil, le 24 mai 1796, vendait, pour la somme de mille guinées, à Nathaniel Hazard Tredwell, sa seigneurie de l'Original, englobée désormais dans le Haut-Canada. Un groupe de canadiens s'était probablement réuni autour du seigneur de Longueuil qui habitait sur ses terres en 1789, et l'histoire nous dit qu'en 1814 la seigneurie de l'Original et les cantons environnants comptaient déjà 1500 canadiens.

En 1788 le canton de Grenville fut arpenté sur le front du fleuve et une réserve d'un mille carré y fut faite à la tête des rapides pour la construction d'un village.

Dans le canton de Buckingham les terres ont été en partie concédées dès le commencement du siècle, bien que la vraie colonisation ne commençât qu'à la fin des travaux du canal Rideau.

En 1812 Philémon Wright, qui avait obtenu une large bande de terre sur les bords de l'Ottawa, depuis le lac d'Aylmer jusqu'à la bouche de la Gatineau, employait 200 hommes et l'année suivante son commerce prenait une plus grande extension.

Enfin d'autres noyaux se formaient sur les rives de la Lièvre et de la Gatineau et c'est ainsi que s'étendait peu à peu, ce rameau de catholiques qui devait, après un siècle, couvrir la vallée de l'Ottawa.

L'abbé Roupe devait secourir tous ces colons et le centre de ralliement était Montebello. Comme vous avez dû le remarquer, le missionnaire ne pouvait multiplier ses visites puisqu'il venait d'Oka pour évangéliser les fidèles de ce vaste territoire confié à ses soins, aussi voyons-nous qu'il bénit la fosse d'un homme décédé depuis cinq mois.

En attendant la visite du missionnaire les habitants se hâtaient de venir accomplir leurs devoirs religieux, bien que les communications ne fussent pourtant pas faciles. «Le chemin du roi» pour eux c'était la rivière. Mais nos pères ne craignaient pas de s'imposer des sacrifices pour recevoir en retour les consolations de la religion. N'avaient-ils pas d'ailleurs l'admirable exemple du missionnaire qui bravait toutes les difficultés afin d'apporter à ses chers colons les douceurs de son saint ministère.

L'âme nationale

En étudiant les origines de notre nationalité canadienne, on constate avec un légitime orgueil, que l'âme nationale a été vraiment patrie de la vérité catholique et de l'idée française. Dieu n'a pas permis que des gens de sac et de corde fussent nos ancêtres mais il a envoyé sur nos rives le plus beau sang de France. Dans tous les coins du pays l'histoire nous présente les premiers colons à genoux sous la main bénissante du prêtre, et faisant monter vers Dieu une fervente prière «en syllabes de France». Cette vallée de l'Outaouais a été favorisée, elle aussi, de la protection divine, et les premiers colons, qui ont fait tomber les arbres de la forêt pour en faire surgir des villages, cherchaient tout d'abord à se grouper autour du clocher et près de Jésus-Hostie. C'est là qu'ils ont puisé la force surhumaine qui leur a fait surmonter les obstacles nombreux du défricheur.

On a parlé de faire apprendre aux enfants, dans les écoles, les principaux faits de la guerre actuelle; n'a-t-on jamais songé à demander aux petits enfants de la vallée de l'Ottawa, à l'occasion du centenaire de la foi, d'ouvrir l'histoire de leur paroisse et de graver dans leur mémoire et dans leur cœur, le souvenir de leurs ancêtres qui ont arrosé de leurs sueurs ce sol béni de la vallée d'Ottawa; le souvenir pieux des premiers missionnaires qui ont semé partout des églises et planté des clochers?

Le récit de ces actions généreuses accomplies par nos pères, fournira à la génération actuelle, de nombreuses leçons pour l'avenir.

L'oeuvre de la foi

Un grand orateur français prononçait ces paroles éloquentes au pied du monument Laval en la journée mémorable du 22 juin 1908:

«N'entendez-vous pas, à travers les trois siècles de votre existence nationale, éclater et comme surgir de toutes les racines de votre sol, de tous les éléments de votre civilisation, de toutes les pages de votre histoire, de la profondeur même de vos humiliations et surtout de la grandeur de vos héroïsmes, n'entendez-vous pas, dis-je, éclater la triomphale parole de St-Jean: Et voici la victoire qui a vaincu le monde, notre foi?»

Et l'«Action Sociale» du 14 avril 1915 rapportant ces paroles y ajoute les remarques suivantes:

«Tout en effet, chez nous, a été imprégné d'esprit chrétien; tout, chez nous, est né et a vécu de la foi. Nos origines sont catholiques; notre peuple au berceau a reçu les tendres caresses, de notre Mère l'Église et ses bénédictions fécondes; notre vie nationale s'est toujours heureusement et sagement, jusqu'à cette heure, confondue avec notre vie religieuse; nos progrès sont dans une grande part et avant tout à l'influence de notre foi réglant nos mœurs, écartant de nos foyers des ennemis dangereux, dirigeant notre marche sur le chemin de la vraie liberté dans une sincère fraternité. Les assauts que nous avons subis, les tempêtes que nous avons traversées n'ont pas réussi à nous abattre, parce que nous sommes restés sous la puissante égide de notre foi.»

N'est-il pas à propos, alors que ce centenaire de la foi dans la vallée de l'Ottawa coïncide avec le tricentenaire de la foi dans toute l'Amérique, de faire un retour sur le passé et de fortifier nos volontés pour l'avenir. Au milieu des luttes qui se livrent autour de notre langue et de notre foi nous avons besoin d'affermir nos courages. L'histoire de nos pères dans la vallée de l'Ottawa nous apprendra que l'arme de la foi leur

a permis de vaincre. Comme le disait récemment Mgr l'évêque des Trois Rivières: «La foi a communiqué à notre peuple le dévouement dans le bien, l'héroïsme dans l'apostolat, la constance dans l'épreuve, l'énergie dans la lutte, l'intrépidité dans les combats, la magnanimité dans les succès, la noblesse et la justice en tous ses sentiments, ses aspirations et ses actes.»

Conclusion

Gardons cette foi qui est l'héritage sacré de nos aïeux et qui est pour nous un gage de grandeur et la vraie source de notre vitalité. Voilà la leçon que vous devez tirer de cette causerie. Rappelez-vous toujours que les premiers colons catholiques ont prié Dieu en français, dans la vallée de l'Outaouais; que le zèle des missionnaires venus des bords du St-Laurent a fait croître partout le règne de Dieu; et que les paroisses se sont multipliées grâce aux familles nombreuses et vraiment chrétiennes.

Et je termine en citant ces vers du poète Gustave Zidler qui sont bien l'expression du vœu que doivent formuler, en cet anniversaire, tous ceux qui sont appelés à continuer l'oeuvre de nos pères sur ce coin privilégié de la vallée de l'Outaouais:

Puissent, autour du poêle, et les fils et les filles,
Dont le bras doit plus loin refou-
ler les déserts.
Dans le cercle élargi des chréti-
ennes familles,
Ensemble à l'unisson rallier les
vieux aïeux!

Qu'avec le cœur humain le règne
de Dieu croisse,
Avec le Dieu vivant, les fraternels
exploits;

Que plus avant toujours de paroisse
se en paroisse,
Sur la croix des cloches luisse le
coq gaulois!

Et tandis que le bronze égrène ses
prières,
Puissent, dans la splendeur des
soirs victorieux,
Plus d'enfants au foyer, à genoux
près des mères,
Dire pour le pays l'oraison des
aïeux!



Les INDISPOSITIONS du BÉBÉ
sont fréquentes et surviennent au moment où vous vous y attendez le moins. C'est pourquoi il est prudent d'avoir toujours chez soi du
SIROP D'ANIS GAUVIN
POUR LES ENFANTS
Depuis trente ans passés, il a rendu d'immenses services aux mères et évité bien des souffrances aux jeunes bébés. Vous l'appréciez dans les cas de Coliques, Diarrhées, Dysenterie, Toux, Bronchite, Coqueluche, Dentition Difficile, Manque de Sommeil et autres Affections de l'Enfance. EN VENTE PARTOUT: 25c LA BOUTEILLE. Méfiez-vous des imitations.
J.A.E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, 850, Rue Ste-Catherine Est, Montréal
Quand vous êtes FIEVREUX, prenez un ou deux CACHETS GAUVIN qui dissipent votre fièvre. En vente partout: 25c la boîte.

Grande Vente de Fers Électriques

Durant quelques jours
seulement. Valeur de
\$4.50 pour \$2.75. Ga-
rantie pour la vie. - - -

A. SEGUIN & Cie.,
369 rue Dalhousie - - - Tel. R. 1226

Elle enrave les élancements de rhumatisme,
assouplit les muscles, soulage les articulations

les articulations raides avec Nerviline et vous avez la sensation de bien-être, le soulagement qui suit.

Les articulations douloureuses et les muscles sensibles sont chose commune chez les rhumatisants. Il y a une inflammation profonde dans les tissus. Vous pouvez employer un douzaine de remèdes et en retirer moins de soulagement que vous ne donnez.

Nerviline, dans une seule dose, en demi-heure. Nerviline est une médecine que les mots ne peuvent parfaitement décrire. Elle est cinq fois plus forte que la plupart des remèdes, non pas qu'elle puisse affecter la peau, non, son grand pouvoir est dû à sa merveilleuse propriété pénétrante—elle pénètre profondément.

Frictionnez les muscles sensibles et

Avez-vous obtenu des timbres de guerre en français?

Le vin agit sur le cœur de l'homme, sur la tête de la femme sur la langue du fou

Dimanche le 2 mai, sous-sol, école
le St-Jean-Baptiste, (Empress e
Somerset) à 8 heures. Séance co-
mique et musicale au profit de la
Caisse Scolaire de la paroisse don-
née par les Enfants de Marie. Opé-

Matinée à 2 heures, dimanche
pour les enfants. Admission 10c.

PROGRAMME

Ouverture: Chansons françaises.
Robert Ricker.
Orchestre Lacerdaire, sous la
direction de M. A. Boivin.
Chœur: Les Batelières de Venise
Trojell
Les Enfants de Marie.
Orchestre: Barcelona Beauty,
Valse R. E. Hübner.
1er Acte—Chez Mme Buchambo
Orchestre: "Fornarinette"
Chœur: Les Batelières de Venise

gne de chemin de fer Wabash du
clair: "J'étais très épuisée, nerveu-
se et faible. Je ne pouvais dormir
paisiblement et je me sentais de plus
en plus malade. Sachant bien que
l'épuisement était la cause de mon
faible, j'étais extrême-ment résolue à
suivre la nourriture du docteur Chase
pour les nerfs et je puis déclarer que
cette médecine m'a complètement gué-
rie. Elle m'a graduellement renforcé
et aujourd'hui je suis en parfaite
santé."

Dans une lettre plus récente, M.
Peacock écrit: "La nourriture de
Dr Chase pour les nerfs m'a fait
un grand bien et je la recommande
à tous ceux qui souffrent de nerfs."
Vous trouverez des lettres longues
sur les médecins du Dr Chase dans
presque tous les numéros de ce jour-
nal. Si elle reproduite plus haut
désigne pas votre cas portez atten-
tion à la lettre ci-dessous.

La nourriture du Dr Chase pour
les nerfs, 50 centins la boîte ou 6 b.
pour \$2.50 partout ou de Edmon-
son, Bates and Co., Limited, Toronto

Marche espagnole, L. Valse
Déclaration: "La dernière Ro-
mance," M. le prof. P. Colomieu
Par Mlle Jeanne Colomieu,
2ième Acte—Chez Mme Alcaraz
Duo de chant: "L'Etoile du soir,
Gill
Miles Y. et M. Les Drouin,
Accompagnés par Mlle Gilbe-
te Drouin,
3e Acte.—Chez Mme Buchambo
Orchestre: "Fleur d'Amour,"
Valse, George Cob
Choeur: "Les chasseresses,"
Luigi Bordès
Les Enfants de Marie,
Finale: "O Canada,"
Orchestre: "Co. Ed." Marche,
J. F. Zamenhof
30

Mon examen de la vue est scientifique et complet, et les verres que je prescris sont faits dans mon atelier, spécialement pour vos yeux et sont garantis donner entière satisfaction.

Nos prix sont raisonnables
\$1.50 en montant.

Représentation
Sous les Auspices
Au Mon
Dimanche

A black and white portrait of a man with dark hair, wearing a suit and tie. The portrait is enclosed in an oval frame. To the left of the portrait is a vertical decorative border with a repeating pattern.

M. L. Beaulne
 Directeur-adjoint du Cercle
 Dramatique St-Jean, qui ti-
 dra le rôle de "Passe-partout"
 —Venez rire—rire.

Billets en vente aux bu

Synopsis

Un pari d'un million.
Deux terribles ennemis.
Le naufrage de l'"Hen-
rietta."

Matinée spéciale dim
AVIS.—Le contrôle

A black and white photograph of a two-story house with a gambrel roof. The house has several windows, some with shutters, and a small porch on the right side. The image is grainy and appears to be a reproduction from a book.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

PROCLAMATION

Une bonne place d'affaires de marchand général de campagne, dans un village prospère environ 20 milles à l'est d'Ottawa, dans le comté de Russell. Sur le terrain sont érigés un bon grand magasin à deux étages avec résidence au même, ainsi que hangar et écuries, le tout presque neuf. Aussi une grainerie à la gare. Stock de \$5,000 à \$6,000, affaires par année de \$25,000 à \$30,000. Epicerie, école, fromagerie, chemin de fer à quelques pas.

Raison de vente: Mauvaise santé.

Les femmes ont une âme cachée
qu'elles ne montrent qu'à ceux
qu'elles aiment.

JOIE DE NETTOYAGE

Présentement, je prie les citoyens de la cité d'Ottawa de coopérer avec les autorités civiques et l'entrepreneur pour enlever les déchets de toutes sortes et observer les jours du nettoyage général de la ville, à partir du 6 au 10 mai, dans le but d'assurer l'intérêt de la propriété et de la santé publique, l'embellissement de la cité et protection contre les incendies.

Je désire aussi attirer l'attention sur le fait que les déchets, les ordures et les débris doivent être déposés à la City Cartage Co., sous contrat, et que l'entrepreneur n'est pas tenu d'enlever ces déchets quand ils sont placés dans réceptacles pouvant contenir la pesanture de soixante-quinze livres ou plus. Les personnes qui ne peuvent pas porter un homme seul ou quand les réceptacles sont placés dans des endroits inconvenables.

NELSON D. PORTER,
Maire.
Bureau du Maire, Avril 1915.

—Les malheurs les plus grands
sont ceux que l'on mérite.

PIECE EN 7 TABLEAUX DE J ULES VERNE

Représenté par le Cercle Dramatique St Jean
Sous les Auspices de l'Union St Joseph du Canada, Conseil Local No 1

Au Monument National d'Ottawa
Dimanche le 2 mai 1915



M. L. Beaulne

Directeur-adjoint du Cercle Dramatique St-Jean, qui tiendra le rôle de "Passe-partout."
—Venez rire—rire.



M F E St Jean

Directeur du Cercle Dramatique St-Jean qui interprétera le rôle de "Philéas Fogg."



M. W. Gélinas

Le dévoué Régisseur du Cercle Dramatique St-Jean et sans contredit le "Roi" des metteurs en scène, promet de donner à ses auditeurs une mise en scène superbe.

Billets en vente aux bureaux de l'Union St-Joseph, Conseil local No 1, rue Dalhousie.

SIEGES RESERVES: 25c — 35c — 50c.

FONT AUSSI PARTIE DE LA
DISTRIBUTION:

MM. C. E. MARCHAND,
JOS. E. LAFLAMME,
R. DEZIEL,
D. SAUVAGEAU,
L. THIBEAULT,
E. RENAUD,
L. GELINEAU,
E. SAUVAGEAU,
N. DUFRESNE,
L. MYRE,
Etc.

Synopsis

Lutte entre Fix et Passe-
Partout.
Le vol des "bank notes"

Matinée spéciale dimanche après-midi pour les enfants. Admission 10c

AVIS.—Le contrôle sera ouvert toute la journée au Monument National.

PENIBLES CONSTATATIONS

(Suite de la 1ère page)

devant une injustice que les circonstances rendent plus cruelle, frapperont des oreilles d'autant plus sourdes qu'elles ne veulent pas entendre.

Notre droit n'en sera pas affaibli, non plus que notre espérance de le voir un jour triompher. Mais la constatation est douloureuse qui nous oblige à reconnaître chez trop de ceux qui vivent à nos côtés un égoïsme aussi persistant et une injustice aussi froidement perpétrée.

L'Action Sociale.

REVUE DE LA GUERRE PENDANT LA SEMAINE

(Suite de la 1ère page)

Divisée, démembrée, livrée en proie à trois nations, la Pologne est forcée par les circonstances de porter les armes dans les rangs des armées ennemies et les Polonais tuent les Polonais.

Vérifiant une liste de morts, dans une grande bataille sur le territoire polonais, un médecin militaire polonais fut chargé de l'identification des morts et des 14.000 victimes de cette affreuse boucherie; ce n'étaient que des Polonais; le malheureux médecin en devint presque fou.

Cette chose se comprend. Les Polonais russes, recevant l'assurance de la reconstitution de leur pays, ont volé au secours de la Russie avec toute l'ardeur avec laquelle ils désirent redevenir une nation en Europe; les Polonais de Prusse et d'Autriche, ont été forcés à prendre les armes et l'habileté de ces deux puissances, c'est d'opposer les Polonais aux Polonais; et les frères s'entre-tuent au bénéfice des Austro-Allemands.

D'un autre côté, tout le monde sait que c'est dans l'est que se livrent les grandes et terribles batailles de cette guerre; et le champ de bataille est la Pologne.

Si le sort des armes est favorable aux Russes, la bataille recule et se livre en Pologne allemande. Si les Autrichiens sont défaits, c'est la Pologne autrichienne qui souffre; si les Russes subissent une échec, c'est la Pologne russe qui se meurt. Dans toutes les alternatives, c'est la Pologne qui porte tout le poids de la guerre; aussi, la misère est terrible dans ce pays.

La Pologne survivra-t-elle à cet excès de misère. Vivra-t-elle assez pour jouir des promesses de la Russie et voir de nouveau l'ancien drapeau toujours au plus fort du danger, toujours sur la brèche pour couper le chemin au Turc envahisseur, flotter de nouveau au grand soleil de la liberté? Espérons-le, nulle nation plus que la Pologne ne mérite de renaitre de ses cendres et de reprendre sa place au nombre des puissances. Cette nation est grande par son histoire, grande par son passé, grande par ses faits d'armes, grande par son martyre.

A quand la paix?

Sans cesse, les rumeurs de paix circulent. Tantôt c'est l'Autriche qui va demander de faire la paix avec les alliés, tantôt c'est la Hongrie qui en a assez et qui va faire les concessions nécessaires pour être tranquille, tantôt, c'est la Turquie qui donnera sa démission dans la lutte actuelle, et de toutes ces rumeurs, il n'y a qu'une chose qui sort, c'est que la puissance qui veut le plus la paix, l'Allemagne, ne fait pas semblant de la vouloir. Il y a quelques jours les dépêches citaient les propositions à l'Autriche et de la Hongrie vers la paix et plus tard on rapportait que la Turquie avait demandé des secours à l'Allemagne pour la défense des Dardanelles et que si cette dernière puissance ne lui

fournissait pas, la Sublime Porte allait s'ouvrir à des avances pour une paix plus ou moins honorable avec les alliés.

Une chose certaine que la puissance qui désire le plus la paix à l'heure actuelle, c'est l'Allemagne. Elle n'ose pas le faire voir, parce qu'elle craint beaucoup que les premiers pas dans ce sens ne soient suivis dans le peuple, qui en a déjà assez de la guerre, par un cri général en faveur de la fin de la guerre qui mettrait l'Empire allemand dans une situation très difficile. C'est que Guillaume veut éviter à tout prix; car il sait que les exigences des alliés grandiront en proportion des difficultés dans lesquelles l'Allemagne se trouvera.

Dans tous les cas, les Alliés ont maintes fois répété qu'ils ne voulaient pas entendre parler de paix avant que le militarisme allemand ne soit éradiqué à jamais. La réception faite au colonel House envoyé par le président Wilson pour commencer des ouvertures de paix confirme cette attitude. On ne peut donc pas s'attendre à la paix avant que l'Allemagne ne soit complètement vaincue. De plus, d'après les calculs des experts, on peut s'attendre à ce que l'Allemagne puisse maintenir ses effectifs actuels pour au moins 10 mois.

Il ne faut donc pas espérer que la guerre finisse avant cette époque, à moins que de nouvelles nations se mettent en guerre et ne déplacent l'équilibre qui existe actuellement entre les diverses armées.

Il est certain que l'Angleterre augmentera son armée en France et que la Russie masse sans cesse de nouvelles divisions contre les ennemis, mais ces troupes ne parviendront probablement pas à précipiter une fin rapide à moins de victoires éclatantes pour les alliés, ce qui peut facilement se produire. On peut donc s'attendre à voir la guerre durer tout l'été et une bonne partie de l'automne.

Albert Neville.

LES TIMBRES DE GUERRE

Ministère des Postes, Ottawa. Des demandes de renseignements avant été reçues relativement à l'emploi des timbres-postes pour le paiement de la taxe de guerre sur les chèques de banque, les lettres de change, les billets promissaires, les mandats d'express, les remèdes brevetés, la parfumerie, les vins ou le champagne, aussi bien que sur les lettres, les cartes postales, les bons de poste et les mandats de poste, avis est donné par le présent, que cet emploi de timbres-postes est strictement conforme aux dispositions de la loi spéciale du Revenu de Guerre, 1915, qui dit que l'on peut employer des timbres-postes au lieu des timbres de guerre du Revenu de l'Intérieur pour satisfaire aux exigences de la loi qui demande que des timbres gommés soient employés.

Le public est libre dans aucun temps d'employer les timbres-postes dans n'importe quel but au lieu des timbres de guerre du Revenu de l'Intérieur, mais il est pourvu spécialement dans la loi à ce que l'on ne puisse employer les timbres de guerre du Revenu de l'Intérieur sur les lettres, les cartes postales, les bons de poste ou les mandats.

FAITS-OTTAWA

Incendie

Vers 9.30 heures, hier soir, un incendie s'est déclaré à la résidence de M. Bonfield, 59 ave. Sweetland et a causé environ \$600 de dommages.

Le feu est dû à un âtre défectueux. Au moment de l'incendie, les enfants de M. Bonfield étaient couchés, mais heureusement leur père les a transportés à l'extérieur avant que le feu et la fumée se soient frayés un passage jusqu'à eux.

Grâce au beau travail de la brigade sous la direction du chef Graham, le feu a été circonscrit à cette résidence et l'ameublement n'a même pas été sérieusement endommagé.

On croit que le feu couvait entre les murs depuis de bonne heure dans l'après-midi, car lorsque l'alarme a été sonnée à l'angle des rues Osgoode et Sweetland, le feu avait pris une avance considérable.

Cut Knife Hill

Le deuxième jour de mai 1885, se livrait la fameuse bataille de Cut Knife Hill, une épisode sanglant de Louis Riel, dans laquelle des citoyens d'Ottawa perdirent la vie.

Il y a de cela 30 ans, mais le souvenir de ces luttes est encore frais à notre mémoire.

Grave accident

Hier soir vers les 5.30 heures, un sérieux accident est survenu à l'angle de la rue Nicholas et de l'avenue Laurier.

La victime de cet accident, Gus Capella, marchand de fruits rue Rideau conduisait sa voiture de livraison sur le pont Laurier. Il était accompagné de deux amis.

Tout à coup sans avertissement aucun, le timon se brisa et le cheval partit au grand galop. La voiture voyageait d'un côté du pont à l'autre; Capella redoublait d'effort pour maîtriser la bête; ce fut en vain.

Les deux compagnons sautèrent de la voiture et l'un d'eux courut à l'avant pour essayer d'arrêter le fougueux cheval, malheureusement il ne fut pas assez rapide et l'attelage continuait sa course effolée.

Au tournant de la rue Laurier, la voiture se heurta sur le trottoir et Gus Capella prit une dégringolade. Il tomba sur le timon et il fut traîné sur une distance de près de 100 pieds puis il tomba sur le pavé, se heurtant violemment le crâne. Il était tout ensanglanté lorsqu'on le releva. Des militaires qui passaient en voiture l'ont transporté chez lui.

Les dernières nouvelles nous apprennent qu'il allait mieux.

Y AVEZ-VOUS SONGÉ?

Non, sans doute; nous prenons la liberté de vous le rappeler à la mémoire, nous voulons parler de l'abonnement au "Droit".

LA MODE PRATIQUE

Les patrons du "Droit" sont les seuls qui suivent rigoureusement la mode. Leur emploi simple et économique satisfait les plus élégantes.

Patrons avec descriptions en français, patrons simples et précis.

Dans toute maison, dans chaque famille, dans les mains de toute femme, on doit trouver les PATRONS DE MODE DU "DROIT".



4900—Paletot pour Dame. Six grandeurs de 30 à 40 pouces de buste. Matériaux: 2½ en 44 pour 36 de buste.

Les lectrices du "Droit" peuvent obtenir des patrons aux conditions ordinaires.

COUPON

Patron No. 4900.

Nom

Rue

Ville

Province ou Etat

Mesure du buste

De taille

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c. Département des patrons Le Droit Ottawa.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

Le plus grand nombre des abonnements au "Droit" commencent du 15 avril au 15 juillet, ce sont les quelques milliers de personnes qui ont bien voulu nous encourager dès le commencement de notre œuvre. La première année est expirée, nous avons fait beaucoup de travail, une rude besogne, mais la caisse n'est pas fortunée, il faut y verser continuellement, vous nous obligerez beaucoup, et vous aiderez sérieusement à l'œuvre que nous poursuivons, si vous vous rendez à notre désir aussitôt que possible.

L'Administration.

Entrepreneur Constructeur

Calixte Dubé

CHARDON

50c par tonne de REDUCTION SUR le prix du CHARDON, pour du comptant, livraison immédiate, soit: \$7.75 pour le stove et egg \$3.00 pour le Nut. CHARDON cendre rouge ou "Red Ash", 25c de plus par tonne. O'REILLY et BELANGER Limited. Bureau, 38 rue Sparks. Téléphones, Queen 860-861.

MEUBLES

Occasion unique. Vient de nous arriver un lot considérable de meubles de qualité supérieure. Avant acheté à grand marché, nous en faisons profiter nos clients. Glacières, rég. \$7.50, pour \$5.95. Couchettes émailées, rég. \$3.25, pour \$2.40. Sommiers, rég. \$2.50 pour \$2.00. Matelas, rég. \$4.00 pour \$3.00. Une visite vous sera profitable.

Comptant ou à crédit. D. LAFRAMBOISE. Il vous satisfait. Ecrivez-le. Angle des rues St-André et Dalhousie.

Aujourd'hui — Samedi Dernière Journée

de la grande vente printanière de

Lunettes et Lorgnons

Vente régulière de \$3.00 à \$5.00. C'est le meilleur temps d'acheter—N'hésitez pas.

ELLIOTT

Optical House 12 RUE BANK Opticien renommé. Ouvert samedi jusqu'à 9 hrs.

Raisons d'espérer

St-Hyacinthe.

Conférence du R. P. Granger sur la question scolaire d'Ontario.

JOLIE PLAQUETTE, 10c

En vente à l'Association d'Education; au bureau du "Droit", Ottawa et chez les Dominicains.

Travaux de menuiserie et de ciment exécutés avec soin et précision. Réparations de toutes sortes exécutées promptement. Tous travaux garantis. Consultez nos prix avant d'aller ailleurs.

219 RUE BELL, OTTAWA

Tél. Carling 2042

Rhode Island Rouges Crêtes Simples

Oeufs pour incubations, le cent \$8.00

la couvée \$1.50

S'ADRESSER A

O. DUFRESNE Ptre

BLEZARD VA'LEY, ONT.

63 mai.

Vous avez besoin de chaussures

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR LES CHAUSSURES DE

La Compagnie de Fraserville, Québec

Elles sont aussi bonnes que les meilleures; Elles sont à aussi bas prix que les autres et UN POUR CENT DU COUT va au fonds de secours pour la défense des écoles bilingues d'Ontario.

Si votre fournisseur n'a pas ces chaussures, insistez ou écrivez à

Compagnie de Chaussures de Fraserville, Ltée., Québec

L'homme Élegant est considéré

Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez

Napoléon LaFleur

182 RUE RIDEAU :: OTTAWA.

Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour la belle saison.

Abonnez-Vous au "DROIT"

OTTAWA-TORONTO

SERVICE ENTRE

La Gare Centrale, Ottawa & La Gare Union, Toronto

Le plus près des principaux hôtels et du centre commercial. Située au centre commercial.

Service très commode à Smith's Falls, Napanee, Belleville, Trenton, Brighton, Cobourg et Port Hope.

TRAIN DE NUIT		TRAIN DE JOUR	
Départ, Ottawa	P. M. 11.00	Départ, Ottawa	12.15 midi
Départ, Toronto	A. M. 11.00	Arrivée, Toronto	9.15 p. m.
Arrivée, Toronto	A. M. 7.30	Départ, Toronto	10.20 a. m.
Arrivée, Ottawa	A. M. 7.40	Arrivée, Ottawa	7.05 p. m.
TOUS LES JOURS		EXCEPTÉ	
Lumière électrique dans les dortoirs.		Wagons parlors et réfectoires.	

Les trains de jour laissent les gares à des heures particulièrement attrayantes pour les Dames et les hommes d'affaires qui peuvent compléter leur correspondance avant de quitter Ottawa.

Billets pour tous les endroits à tous les bureaux du C. N. R.

31 SPARKS ET A LA GARE CENTRALE.



FEUILLETON DU "DROIT"

LES BONNS ROMANS

L'ABBE JACQUES

Par PAUL DESCHAMPS

No 77 (suite)

Black s'élança pour la caresser, les poches qui picaient, les canards qui barbotent dans la mare lui font fête, les bonnes bêtes des étables l'ont sentie et reconnue. Tout ce petit monde qui fourmille lui dit: "Te voilà revenue? C'est bien toi? Tu ne t'en iras plus maintenant, tu resteras auprès de nous, pour que nous allions comme autrefois manger dans ta main!"

Et Black lui saute au visage et la dévore des humides baisers de sa langue.

Pendant qu'elle se laisse envahir par la douceur des choses, elle s'étonne soudain de ne pas voir son

père, lui si empressé d'ordinaire à la prendre dans ses robustes bras, pour la descendre de voiture, comme un petit enfant.

Elle l'aperçoit alors à l'embrasure de la porte, causant avec le docteur Fournier.

— Ne vous inquiétez pas, disait celui-ci, ce sera long. Un épanchement de bile, une vie surmenée, beaucoup de traces, d'ennuis, voilà son mal. Faites-lui une petite vie bien douce, bien calme, avec les remèdes et la régime que je vous ai prescrits, et nous la sauverons. Surtout, pour le moment, pas d'émotions...

Puis voyant Claire au bas de l'escalier: — Mais tenez, ajouta-t-il, voici

son meilleur médecin. Maintenant je suis rassuré. Bonjour, Mademoiselle Claire! Tiens! voici encore Monsieur l'abbé! Toute la famille alors? Eh bien! comment vont-ils, vos grévistes d'Épiméneval? J'espère que voilà des gaillards! Comment ne vous ont-ils pas échappé? Ah! mais j'ai suivi dans les journaux toutes les péripéties de cette dramatique affaire, et laissez-moi franchement vous féliciter.

Et le bon docteur allait infailliblement verser dans la politique si l'abbé Jacques, coupant court à ses éloges, ne l'eût ramené au sujet qui l'absorbait depuis vingt-quatre heures: la santé de sa mère.

— La mère Marguerite? répondit familièrement le docteur Fournier, vous l'aurez soulagée avant ce soir. Ah! le bonheur, quel prestigieux remède!... Cependant mélangez-lui toutes les impressions pénibles... Vous, Mademoiselle Claire, je vous condamne à ne pas la quitter d'ici à deux mois au moins. J'ai laissé mes instructions écrites, et je reviendrai. Sa santé est entre vos mains.

— Alors, docteur, elle guérira, dit la jeune fille tranquillement. La malade fut ravie de l'arrivée de ses enfants.

— Ah! fit-elle, j'ai eu bien peur de ne plus vous revoir en ce moment, tant j'ai souffert. Je crois qu'en ne doit pas plus souffrir pour mourir... Mon sacrifice était fait, mais non sans peine, car je savais bien que je laisserais derrière moi plus d'un orphelin.

Jean Christophe partit brusquement, les larmes aux yeux.

Et le plus grand orphelin, continua-t-elle, c'était lui. Les hommes ne nous a pas du courage pour deux sous!... Tes affaires, mon abbé, ça t'a vieilli de dix ans. Mais c'est passé, n'en parlons plus... Vous voilà, soyez les bienvenus, mes enfants... Je me sens mieux... La mère Marguerite ne s'en ira pas encore cette fois, s'il plaît à Dieu.

L'abbé Jacques sortit à la recherche de son père.

Il était consterné de ce qu'il venait d'entendre. Il avait remarqué que Jean Christophe était courbé; sa tête puissante lui en trait dans les épaules, des rides sillonnaient son front qu'il ne s'avisait pas vues encore, ses cheveux grisonnaient. Et c'était lui qui, sans le vouloir, lui avait causé tous ces chagrins!

— Ceux qui nous frappent, pensait-il, atteignent en même temps nos

pères, nos mères, nos familles... C'est un massacre d'innocents! Souffrir seul, ce n'est rien! Mais penser qu'on fait souffrir les autres, et n'y rien pouvoir, voilà la grande épreuve!

Il se rendit au jardin.

Son père s'y promenait devant le perron au milieu duquel se dressait la statue de son patron, saint Christophe, Tapisés leurs larges et pauvres feuilles, les violettes embaumaient l'air caressé par les premières brises printanières.

Jean Christophe prit une physionomie joyeuse, mais le sourire demeurait contraint.

— Vous avez donc beaucoup souffert, père? lui dit l'abbé Jacques.

— Oui, on a souffert tout de même... surtout depuis que Marguerite est sur son lit... mais on est à peu près remis...

Ils gagnèrent le banc placé en face de la statue. Jean Christophe s'y éroula plutôt qu'il ne s'y assit.

— Voyons, mon père, ne me cachez rien. N'est-ce pas que j'ai été aussi la cause de vos peines?

— Pourquoi me demander cela? J'aurais pu en entendre davantage... Je ne suis pas ton père pour rien. Je t'avouerai ce que je n'ai

dit à personne: oui, j'ai passé trois semaines terribles. Songe! Tu occupais tous les journaux, on ne parlait que de toi, de ta conduite, de tes imprudences. Je savais bien que c'étaient des colères, mais ça vous impressionne tout de même... Et puis, on n'a pas que des amis... J'ai eu bien des traverses dans ma vie, et j'ai toujours triomphé; c'est encore cela qui vous crée des jalousies, des hostilités secrètes qui éclatent à la première occasion... Certes, ma famille est honorable, et je vous ai tous élevés dans des sentiments de religion, d'honneur et de respect. Jean Christophe a conquis Charnet et à la pointe de l'épée... mais les partis qu'il a égarés, convaincus d'improbité, dénoncés à la vindicte publique et balayés de l'administration de la commune, ne m'ont point pardonné. Aussi, quelle joie pour eux quand les journaux te traitaient dans la boue!...

— Ah! j'y ai bien songé, allez. — Un dimanche soir, je passais devant l'auberge du Lion Suisse, j'ai entendu James qui glapissait: "Le voilà! le voilà!... Pas fier aujourd'hui, Jean Christophe!" J'aurais pu en entendre davantage... j'ai pressé le pas de peur d'être obligé de répondre. Le lendemain

A suivre

— Les coeurs aimants sont comme les indicateurs, ils vivent de ce qu'on leur donne.

BULLETIN
METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS: Vents d'est et du nord avec averses aujourd'hui et dimanche. Froid.

NUMEROS HEUREUX

Ceux dont le numéro de la prime correspond à l'un de ces numéros heureux, sont priés de se présenter à nos bureaux, mardi prochain et les jours suivants pour choisir leurs cadeaux.

SAMEDI, 1 MAI 1915

835	13750	20910
1853	15014	20979
7050	19193	25505
8130		

Ceux qui n'ont pas été heureux aujourd'hui, devront garder leur prime, ils auront bientôt leur tour.

LES DEMENAGEMENTS

Les abonnés au "Droit" qui sont forcés de déménager sont priés de nous donner leur nouvelle adresse, afin qu'il n'y ait pas de retard dans l'envoi du journal.

Anniversaire de S. A. R. le Duc de Connaught

C'est aujourd'hui, 1er mai, que Son Altesse Royale, Arthur, Guillaume, Patrick, Albert, Duc de Connaught, gouverneur-général du Canada, célèbre le 65ème anniversaire de sa naissance.

Depuis de longues années, il connaît notre pays et lui porte une sincère affection. Il avait à peine ses vingt ans, lorsqu'il vint au Canada prendre part à la campagne contre les Fénians et il en profita pour visiter à fond le pays.

Son Altesse s'est fait aimer partout où elle a passé surtout au Canada.

Le "Droit" se fait l'interprète des Canadiens français en présentant ses félicitations et ses meilleurs vœux de bonheur au Duc de Connaught, notre gouverneur-général.

Une journée de huit heures

Les patrons ont décidé à une assemblée tenue hier soir, d'offrir aux briquetiers et aux maçons, 45 sous de l'heure, pour une journée de huit heures. La semaine dernière, ils leur avaient offert 40 sous pour une journée de neuf heures.

Les ouvriers demandaient que la vieille entente entre les patrons et les ouvriers soit renouvelée. Cette entente, qui expirait hier soir, réservait un salaire de 55 sous de l'heure pour une journée de huit heures.

Joué dernier, les hommes ont décidé de ne pas accepter aucune autre échelle de salaires et si les patrons persistent dans leur détermination de ne pas se rendre aux demandes des ouvriers, il est probable, a déclaré M. Thomas Lizard, vice-président de l'Union internationale, que les briquetiers et les maçons désertent leurs travaux.

Les patrons disent qu'à cause des circonstances difficiles, qu'il faut traverser actuellement, ils ne peuvent accéder à la requête de leurs employés.

Les 30 maçons employés à la construction de l'édifice des Douanes rue Sussex recevront 55 sous comme le stipule le contrat passé entre le gouvernement et l'entrepreneur Peter Lyall.

Des Promotions

On annonce que le Lt. S. A. Dion a reçu ses certificats de qualification. Le lieutenant D. A. Smart fera désormais partie du 38ème Bataillon et M. Chas. T. Fillon a été fait lieutenant provisoire.

Les messieurs dont les noms suivent se sont enrôlés hier soir aux quartiers généraux du 43ème régiment:

Harry Cannady, Avenue Guigues, 24 ans; Louis Lopen, 102 rue Queen, 24 ans; Harold Pointer, Inkerman Pt., 18 ans; Harry Costello, 70 rue Elgin, 21 ans; et John Reilly, 712 rue Albert, 19 ans.

COUPON DU "DROIT"

POUR LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS

SAMEDI 1 MAI 1915

Voyez si le numéro de votre prime correspond à l'un des numéros heureux, insérés aujourd'hui même dans le "Droit", apportez les coupons des six jours qui ont précédé la publication de votre numéro à nos bureaux, mardi prochain ou dans les trente jours suivants et réclamez votre cadeau.

Si le No de votre prime ne paraît pas aujourd'hui, conservez les coupons pour l'avenir, car tous les numéros sortent.

UN AUXILIAIRE A MGR GAUTHIER

Publié hier soir le "Montreal Herald":

Ottawa, 30. — On déclare que Sa Grandeur Mgr McNally, de Calgary, a été élu sur le point d'être nommé coadjuteur de Sa Grandeur Mgr Gauthier, archevêque d'Ottawa. Mgr McNally était avant son sacre curé de Almonte, Ont.

Dès ce matin, nous sommes rendus aux informations. A l'archevêché c'est Mgr Routhier qui nous reçoit. Nous lui tendons le journal et il lit lentement. Puis il se met à rire et nous déclare que la nouvelle est pour le moins prématurée. Mgr Routhier ajoute que Mgr McNally ne serait pas nommé coadjuteur, car la chose ne se pratique plus dans l'Eglise et que c'est la raison pour laquelle Mgr Duhamel n'en avait pas nommé son vivant. Si Mgr McNally devait venir à Ottawa, il y viendrait comme évêque auxiliaire avec droit à la succession. Mgr Routhier ajoute que personnellement il ne sait rien et que Mgr Gauthier, qui est absent, n'a pas du lui non plus recevoir cette nouvelle.

Mgr Synnot, secrétaire de Mgr le Délégué Apostolique a nié plus catégoriquement la nouvelle. Il ne savait rien encore de l'affaire et il a répondu en riant, quand nous lui avons lu la dépêche, que c'était tout simplement une bonne farce évidemment.

La nouvelle vient d'Ottawa, nous avons-nous fait remarquer. Il en part tant de canards d'Ottawa, nous a répondu Mgr Synnot; tout ce que je sais, c'est qu'ici nous n'avons rien reçu encore de cette nouvelle qui nous semble être une fumisterie.

Cette nouvelle a créé une profonde et pénible sensation dans les cercles canadiens-français de la capitale, et quoiqu'elle ne soit pas confirmée, elle a pu être bien certaine, rumeurs persistantes que la population n'en est pas moins alarmée.

Plusieurs Canadiens français en vue de la capitale, que nous avons rencontrés ce matin, nous ont dit qu'ils ont trop confiance dans l'autorité pour croire un instant que

l'on songeait à nommer un auxiliaire de langue anglaise dans un archidiocèse comme le nôtre.

L'archidiocèse d'Ottawa est aux quatre cinquièmes canadien-français, même la population catholique de la partie de l'archidiocèse qui se trouve dans l'Ontario, est aux trois quarts canadien-français.

La nomination d'un auxiliaire de langue anglaise à Ottawa, avec ou sans droit de succession, serait l'approbation tacite de la lutte qui se fait actuellement contre la population canadienne-française qui forme la très grande majorité des catholiques du Canada, particulièrement dans les provinces de Québec, du Nouveau-Brunswick, comme de l'Ontario et de l'Ouest.

Nous voulons bien croire que la nouvelle est "faussette" ou au moins "prématurée"; si elle a été lancée pour sonder l'opinion publique, on n'a qu'à consulter les groupes canadiens-français de la capitale et d'ailleurs.

D'une source autorisée nous obtenons la biographie suivante: M. l'abbé McNally fut d'abord vicaire à St-Patrick d'Ottawa, puis curé à Canby, De là il passa au diocèse d'Oregon, E.U., et il fut question de sa nomination comme représentant officiel des évêques américains auprès du Vatican.

En 1905, Mgr Duhamel, à son voyage à Rome, rencontra l'abbé McNally qui revint au diocèse avec lui et fut nommé curé de Chelsea.

Peu de temps après il était nommé par Mgr Sbarretti, assistant-secrétaire de la légation papale à Ottawa. Il demeura quand même curé de Chelsea.

Lors du Concile Plénier de Québec, M. l'abbé McNally fut nommé par Mgr Sbarretti comme notaire assistant du congrès et c'est dans cette fonction qu'il assista au concile.

M. l'abbé McNally fut nommé évêque de Calgary, le 4 avril 1913, et sacré à Rome par S. E. le cardinal Falconio, le 1er juin suivant. Il prit possession de son siège le 27 juillet 1913.

LES ALLIÉS ET LES TURCS

La péninsule de Gallipoli est aux mains des alliés. — Des raids aériens — Le bombardement de Dunkerque a produit une forte impression sur l'Angleterre. — Quelques autres détails.

Paris, 1. — La péninsule de Gallipoli, dit un correspondant d'Atènes, est graduellement isolée du reste de la Thrace turque. On répète maintenant qu'il est possible aux Turcs de passer d'une rive à l'autre. Les gros de leurs forces se trouvent maintenant entre Gallipoli et Waldo.

Londres, 1. — Plusieurs rumeurs couraient à Londres hier soir touchant des raids aériens qui seraient opérés sur la côte orientale de l'Angleterre ou Londres. De bonne heure ce matin, la seule confirmation qu'on ait reçue de la visite d'un dirigeable vient de Lo-westoft où l'on affirme qu'un zeppelin a été signalé. On dit qu'un dirigeable anglais se mit à la poursuite du zeppelin et que ce dernier disparut bientôt dans le brouillard du côté de la mer. Une dépêche de Wells sur le littoral de Norfolk au "Mail" portait que le gardien de la station de sauvetage avait aperçu à six heures et demi quatre zeppelins au large de la côte. Ils se dirigeaient vers le sud. On mit immédiatement sur leurs gardes toutes les villes situées dans un rayon considérable.

Londres, 1. — Le bombardement de Dunkerque a produit une grande impression sur le peuple anglais. On croit dans les cercles militaires qu'il a dû être opéré d'une distance de 18 à 20 milles. Le "Times" parlant de l'événement déclare que cet incident a peu d'importance au point de vue militaire. Mais la lutte se trouve plus rapprochée des côtes anglaises qu'à aucune autre période de la guerre et cela montre que les Allemands peuvent reprendre l'offensive sur le front occidental avec une grande vigueur et un grand courage et qu'ils sont résolus fermement à atteindre les villes frontalières situées près de l'Angleterre.

Londres, 1. — Le Bureau de la Guerre a publié hier soir le communiqué officiel suivant concernant surtout les opérations des Alliés dans les Dardanelles.

Le débarquement des troupes de l'armée des Dardanelles se commença avant le lever du soleil le 25 avril. Le débarquement se fit sur six plages différentes et toute la flotte servit de couverture à ces troupes.

Le débarquement se fit avec succès en cinq endroits, malgré la vigueur de la résistance de l'ennemi qui s'était retranché derrière

des fils de fer barbelés, et supporta le feu de l'artillerie.

Sur la sixième plage les troupes ne purent avancer avant le soir alors que les troupes anglaises dans une brillante attaque dégagèrent le front et permirent de terminer le débarquement. Tous les détails de ce débarquement avaient été concertés d'avance de sorte qu'il n'y avait plus qu'à exécuter les plans.

LE RESULTAT

Le résultat de la première journée d'efforts pour le débarquement des troupes fut d'installer solidement des soldats alliés sur trois points de la côte, à savoir: les troupes d'Australie et de Nouvelle Zélande sur les flancs du Sari Bair, au nord de Gaba Tepe, des troupes anglaises aux caps Tekeli et Helles, et les troupes françaises à Kum Kaleh après une très brillante attaque de la part des Français pour conquérir leurs positions.

Le lendemain, les alliés commencèrent l'attaque des positions ennemies et ils ouvrirent un feu d'enfer et livrèrent l'assaut. Le village de Sedduh Bair, aux mains des Turcs n'est qu'un fouillis de ruines, de caves, de tranchées et de mines. Aidés par le feu des navires de guerre, les soldats passèrent à travers les retranche-

ments de fils de fer barbelés et prirent la ville, consolidant ainsi les positions et permettant de terminer le débarquement des troupes sans autre danger.

LES AUXILIAIRES

Les soldats d'Australie et de la Nouvelle Zélande ont montré une très belle ardeur car dès leur débarquement ils commencèrent l'attaque des positions ennemies et en dépit de renforts qui ont été envoyés aux Turcs, ils ont repoussé toutes leurs attaques et vers trois heures de l'après-midi ils étaient maîtres de la situation et les Turcs forcés à demeurer sur la défensive.

LES FRANÇAIS

Les Français de leur côté ne furent pas sur un lit de roses. A quinze reprises, ils furent attaqués par des forces de beaucoup supérieures et ce ne fut qu'après des prodiges de valeur qu'ils réussirent à repousser les musulmans qui revenaient à la charge avec le courage du désespoir.

Les Français par une manœuvre savante réussirent à couper la retraite à un corps de 500 Turcs qui furent fait prisonniers après que la division ait été repoussée. Ce sont les premiers prisonniers faits depuis le débarquement des troupes alliées en territoire turc.

APRES LE DEBARQUEMENT

Comme on doit s'y attendre des engagements de cette violence et surtout avant que l'on ait pu faire des ouvrages de protection ne peuvent qu'être très meurtriers et les pertes du côté des alliés sont lourdes.

La flotte entière qui a été témoin de ces faits d'armes est remplie d'admiration pour la brillante conduite des soldats. Les pertes à bord des vaisseaux de la flotte semblent être très faibles comparées en grande partie aux petits navires, les torpilleurs et les contre-torpilleurs.

TRANSPORT COULE

A plusieurs reprises, les vaisseaux turcs ont tenté de se mêler à la lutte pour soutenir les soldats musulmans dans le combat, mais chaque fois que ces vaisseaux avançaient, le navire anglais, "Queen Elizabeth", le plus avancé dans les détroits, forçait ces vaisseaux à reculer par quelques coups de canons bien appliqués.

On annonce ensuite l'apparition d'un transport turc a été signalée et avant qu'il n'ait pu s'échapper, le "Queen Elizabeth" ouvrit le feu et au troisième coup le vaisseau turc atteignit et il coula lentement. C'était un navire d'environ 8,000 tonnes. On ne sait pas s'il contenait des troupes ou non.

La flotte et les armées de terre, travaillant de concert, ont commencé immédiatement l'attaque des forts ennemis. Il est certain maintenant que les opérations vont être poursuivies avec persistance.

CHEZ LES TURCS

Constantinople, 1er. — Les Turcs de leur côté pour encourager la population qui devient de plus en plus inquiète pour les Dardanelles, ont publié un bulletin dans lequel ils prétendent avoir fortement endommagé un croiseur français qui a dû se retirer à Tenedos puis avoir coulé un autre contre-torpilleur anglais.

Le bulletin ajoute que 19 prisonniers anglais ont été amenés ici dont quatre sont des officiers.

CONTRE DUNKERQUE

Londres, 1er. — La nouvelle, qui a été publiée hier par certains journaux laissant entendre que la flotte allemande croisant au large des côtes de Belgique et de France avait bombardé la ville de Dunkerque, a été controuvée.

Cependant, il est vrai que la ville de Dunkerque a reçu des obus allemands, mais d'après une reconnaissance en aéroplane, il apparaît que ces projectiles ont été lancés par des canons de siège.

La nouvelle que c'était un navire allemand qui avait fait cette attaque vient probablement de ce que l'on n'a pas compris le rapport d'un officier français.

EST-CE BIEN VRAI ?

Londres, 1er. — Le capitaine Scott, commandant un navire norvégien, affrété par le comité de secours belge, annonce la présence, dans la Mer du Nord, d'une flotte allemande se composant de 68 navires.

Le capitaine Scott, qui vient d'arriver, indique que, pendant qu'il traversait la Mer du Nord, il a été arrêté par un de ces navires. Après l'examen de ses papiers, il lui a été permis de continuer sa route.

La flotte allemande était composée de navires de toutes classes, depuis des dreadnoughts jusqu'à des torpilleurs.

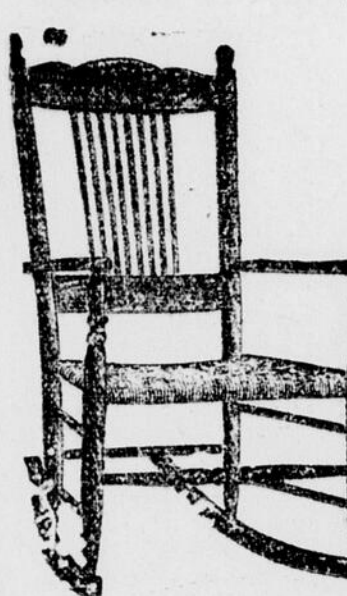
On ne connaît pas l'endroit exact où le capitaine Scott a rencontré la flotte allemande dans la Mer du Nord.

LES MORTS CANADIENS

Tous les jours la liste des morts dans la terrible bataille de Lan-

Pour le
Temps ChaudSpécialités
Chez
FREIMAN

Chaises à bras pour Véranda

GLACIERE EMAILLEE
No 1.

Très durable, sanitaire. Satisfaction assurée. Valeur régulière de \$10.00. Spécial lundi

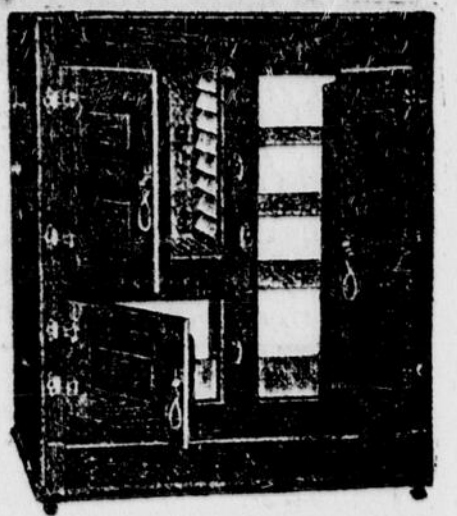
\$7.50

Hereuse, couleur naturelle ou vert. Valeur régulière de \$3.50. Spécial lundi \$2.65

Chaise, couleur naturelle ou vert. Valeur régulière de \$3.25. Spécial lundi \$2.50

Ag. Freiman
Ottawa

RUES RIDEAU TELEPHONE
ET MOSGROVE.

Glacières
doublées
de pierre

La meilleure de toutes les glacières. Un modèle de perfection sous tous les rapports. Doubles de pierre. Boîte à glace mobile. Portes avec ventilateur. Valeur régulière de \$55.00. Spécial lundi \$39.95

GLACIERE EMAILLEE
BLANC No 2.

Comme la glacière No 1, mais un peu plus grande. Valeur régulière de \$14.00. Spécial lundi \$9.95

Chaises pour véranda

Berceuses de couleur naturelle ou vert. Valeur de \$1.60. Spécial lundi \$1.25

Chaise de couleur naturelle ou vert. Spécial lundi \$1.15

Dossier et siège de Roseau

Chaises massives. Vert. Couleur naturelle ou Chaise \$2.75
Berceuse \$2.95

Parade des Gardes

Les Gardes à Pied du Gouvernement ont en leur plus belle parade de la saison hier soir. Le régiment était accompagné des recrues du quatrième contingent et des membres de la "Home Guard," et le major Taylor était en charge.

Le défilé suivit l'avenue Laurier, les rues Metcalfe, McLaren, Bank, Sparks, Lyon, Wellington, Rideau, Nicolas pour revenir par l'avenue Laurier au carré Cartier.

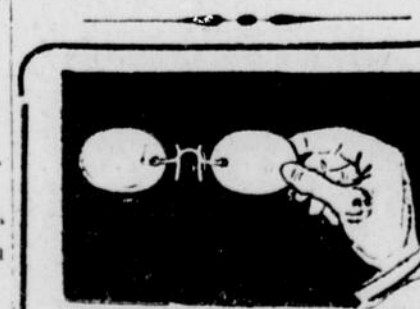
Celui-là renverse le fondement de la société qui veut en séparer la religion.

RETRAITES FERMEES

Les amis de l'Oeuvre des retraites fermées sont priés de se réunir dimanche après-midi à quatre heures au bureau de l'Association d'Education, au Monument National. Le Secrétaire.

NAISSANCE

Le 26 avril, l'épouse de M. Emile Descaire, une fille baptisée sous les noms de Marie, Rosalie, Denise, Pararin et marraine M. et Mme Joseph Lacroix, grand-parents de l'enfant. 29-1



La fausse économie des verres à bon marché.

La vue est trop précieuse pour la traiter légèrement. Quand vous achetez des lunettes que ce soit de bonnes. Nous ne faisons usage que des verres parfaits. Ils coûtent un peu plus cher que les verres plus communs mais la différence dans le confort vaut plusieurs fois la différence dans le prix. N'attendez pas d'avoir des maux d'yeux sérieux. Traitez-les maintenant.

Plus tôt vous le ferez plus facile ce sera. Il vous faut des verres bien ajustés à votre vue. Nous sommes experts dans ce genre de traitement et nous garantissons satisfaction.

The OTTAWA OPTICAL

PARLOR
J. H. de Silberg, Optométriste.
119 rue Sparks. Tél. Q. 2345

Le Coke réduit de 35c la tonne pour paiement comptant et livraison immédiate

GROS \$5.90 la tonne
ECRASE \$6.40 la tonne

Ce coke est obtenu de nos nouveaux travaux. Il est dur et net. Le meilleur combustible qu'on puisse produire.

EPARGNEZ EN ACHETANT MAINTENANT.

The Ottawa Gas Co.

Tél. Queen 5000 35 RUE SPARKS